

LUMIÈRE



NIEPCE



CLUB

# Joyeuses Fêtes



DECEMBRE 2002 N° 112 - 8 €

## CLUB NIEPCE LUMIERE

Fondateur: Pierre BRIS  
10, clos des bouteillers - 83120  
SAINTE MAXIME (04.94.49.04.20)  
bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président  
Association culturelle pour la  
recherche et la préservation  
d'appareils, d'images,  
de documents photographiques.  
Régie par la loi du 1er juillet 1901.  
Déclarée sous le n°79-2080 le 10  
juillet 1979 en préfecture de la  
Seine Saint Denis.

### Président:

Gérard BANDELIER  
25, avenue de Verdun  
69130 ECULLY - 04.78.33.43.47  
gbandelier@allium.fr

### Secrétaire:

Jean Marie LEGE  
5, rue des alouettes  
18110 Fussy - 02.48.69.43.08  
jmlege@wanadoo.fr

### Secrétaire adjoint:

François BERTHIER  
62 rue du Dauphiné  
69003 LYON - 04.78.12.12.09

### Trésorier:

Bernard PLAZONNET  
82 avenue de Royat  
63400 CHAMALIERES  
06.80.90.62.54  
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

### Conseiller:

Roger DUPIC  
5, rue Jean Macé  
69200 VENISSIEUX  
04.72.50.94.54

### PUBLICITE

Pavés publicitaires disponibles:  
1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix  
respectif de 30€, 43€, 76€, 145€  
par parution. Tarifs spéciaux  
sur demande pour parution à  
l'année.

### PUBLICATION

ISSN : 0291-6479,  
Directeur de la publication,  
le Président en exercice.  
Mise en page par le Bureau du Club.  
Impression: VÉNICOPIE,  
4 rue G. Picard - 69200 VENISSIEUX  
04.72.51.15.73

Les textes et les photos envoyés  
impliquent l'accord des auteurs  
pour publication et n'engagent  
que leur responsabilité.  
Toute reproduction interdite sans  
autorisation écrite.



## UN LEICA 250 VUES PLUS VRAI QUE VRAI

Pour compléter l'excellent article de nos amis Philippe Chatelus et Bernard Plazonnet, nous publions un document exceptionnel. Il s'agit d'un Leica 250 vues datant de 1942 associé à un moteur. Ce moteur construit à 89 exemplaires a été proposé à la vente, avec son boîtier, en 1996 chez Auction Team Breker à Cologne, Allemagne. De plus, chose extraordinaire, ce modèle possède le même numéro de série sur le boîtier et le moteur : 353 739. Ce qui le rend quasi aussi rare que notre Leica made in Vichy. Estimation de l'époque 30 000/50 000 DM.

Photo publiée avec l'aimable autorisation de Auction Team Breker, Cologne, Allemagne.  
(c)1996

## ANNONCES

### A vendre

- Ensemble stéréo pour Kiev 121€  
(4ou 4AM) 1956  
(y compris rare correctif viseur rare état B.)
- Zenit C (premier modèle de Zenit) 1958 état B+: 92€
- Mir 1960, état B+
- Kiev 4A, 1964 "no name"  
pour marché US rare état A- 258€
- Iskra 1 (6x6 folding, optique super) état B 114€
- Tchaïka 2, état B, 57€
- Rare : Zenit 412 KM (dernier modèle sorti en 2002  
des chaînes KMZ... déjà rare), codage DX + Moteur !!  
neuf, vérifié et fonctionnel ! complet en emballage d'origine. Etat A+ 281€
- Lubitel 166B état A- 28€
- Obj Jupiter-12, noir, 39 à vis état B+ 37€
- Kiev 30 noir état A-
- Zorki 1d (1955) état A-
- Fed 1f (1950) état B-
- Lubitel 2 cyrillique état A- 31€
- Lubitel "16" cyrillique état A- 31€
- Horizon 2002 neuf etat A+ (vérifié et film joint)  
2 exemplaires 454€ pièce
- Ensemble Zenit 122 ES "photosniper"  
(fusil photo, crosse m.a.p. rapide, obj 300mm + 50mm) en  
caisse métal, état A- 167€
- 3 agrandisseurs Krokus (24x36 à 6x9)  
complets, n&b, avec margeur. 121€ pièce
- Divers objectifs Meopta  
de 30 à 105mm pour agrandisseurs 22€ pièce

Alain BERRY - 02 47 54 66 26 - alainberry37@yahoo.fr

### Je vends:

Equipped studio : support de fonds téléscopiques  
Manfrotto 2,10m à 3,70m avec paire de crochets triples et  
3 paires Mi-Axe Expan avec chaînes et contrepois ainsi  
que 7 fonds de 2,72m de largeur et jusqu'à 25m de long-  
ueur. Grand pied Manfrotto 161 MK 2 B (2,67m) avec  
rotule 229 3D pro et super Dolly 114. contacter le club

### Recherche :

bague porte objectif pour agrandisseur AUTOPLEX  
FOCA - objectif autoplax - margeur spécial autoplex -  
bloc condenseur Sirocon 50 et ou 80 pour Durst M 605  
ou M 670.  
Christian Blossville. 621 Chemin des Serres 76570 Fresquiennes  
02 35 32 51 46 - 06 24 55 18 82

### - Recherche

reflex FOCA, NIKON F avec prisme en toit noir, LYNX de  
nuit, Bloc alimentation de moteur NIKON F  
Petits accessoires NIKON M et F, NIKKOREX F  
noir avec sa cellule  
Jean Claude FIESCHI - Rue des Aloès Bat. C - 20000 AJACCIO  
Tél : 04 95 21 13 15

### - Recherche matériel Foca (uniquement état neuf ou appro- chant)

liste complète sur demande par téléphone à:  
Monsieur Henry Chambon  
BP 8 - 54302 LUNEVILLE  
Tél. 03 83 75 23 62 - Fax. 03 83 74 02 93  
Mardi et Vendredi - de 9h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00

### - Vends collection SEM - liste sur demande

- Recherche FOCA U (armement à bouton et gros bouton)  
Roger DUPIC - 5, Rue Jean Macé - 69200 Vénissieux  
Tél. 04 72 50 94 54

## MANIFESTATIONS & FOIRES

19 Janvier - PARIS (75) - Espace champéret  
Photo Antica - 01 42 00 20 14

30 Mars - VIENNE (38) - Salle des fêtes  
21<sup>ème</sup> forum Photo-Cinéma - Tél./Fax 04 74 85 67 71

Nul n'est dupe en voyant les pages de son calendrier, la fin de l'année est proche et c'est le temps des bilans.

Notre Club a évolué, tout en conservant l'esprit et la marque des actions de nos anciens Présidents. Je peux vous dire, qu'à ce jour, nous avons augmenté de près de 30% le nombre de nos adhérents. C'est une victoire, certes, mais fragile, car nous parlons maintenant de renouvellement de cotisation et le prochain mois sera décisif pour commencer à parler de renouveau sur ce sujet.

Autre sujet de satisfaction, la mise en place de plusieurs des actions que j'avais annoncées lors de mon premier édito de Président. La parution des Maxifiches, même si c'est pas encore un enthousiasme fou quant à la vente de ces produits, les contacts pour la fondation d'un futur musée de la photographie, nos interventions lors des foires et bourses d'échanges (entre autre la foire de Lormes organisée par notre ami Patrick Quesnel) sont parfaitement intégrés dans nos plans de développement. Notre future Assemblée Générale se fera l'écho de tous ces aspects.

Bien sûr, tout cela n'est possible qu'avec le concours des membres du Bureau, des rédacteurs que vous retrouvez régulièrement dans nos colonnes sans oublier les personnes qui, de loin ou de près, participent à notre aventure. Qu'ils en soient remerciés ici.

Par contre, il semble que les recettes de grand mère pour les restaurations miraculeuses ne soient pas encore de sortie, car, à ce jour, personne ne s'est manifesté sur ce sujet. Comme c'est Noël, pour paraphraser un slogan célèbre, merci au collectionneur de bonne volonté.

Vous découvrirez tout au long de nos colonnes une réponse très argumentée et vraiment épatante à l'article " Guevara photographe ", une belle étude sur le "Kodéclair", une vie du Club plus importante que d'habitude, quand la philatélie rencontre la photographie et plein d'autres choses.

Le bulletin que vous avez entre les mains, je l'ai voulu comme un cadeau et c'est avec beaucoup de plaisir que je vous souhaite un très joyeux Noël et une nouvelle année non moins porteuse de promesses et de bonheur.

## Coup de zoom sur la photo

Ils sont venus parfois de loin pour exposer, lors de la 4<sup>e</sup> Foire photographique locale. Patrice Quesnel, Dominique Doudet et Daniel Jay, de l'association DDP-Image, avaient convié une trentaine d'exposants, dont un venu de Belgique, à cette foire, inaugurée par le député Christian Paul, et le maire, Fabien Bazin.

Le premier magistrat avait, pour la circonstance, prêtée le marché couvert. J.-L. Pruvost a dédié son livre (deuxième édition) sur les appareils photos soviétiques, tandis que le club Nicéphore-Niepce-Lumière était présent, pour présenter ses dernières recherches en matière d'appareils photos, et ses études

sur les conceptions de l'image et de l'humanisme qui s'en dégagent. Dès dimanche matin, de nombreux visiteurs ont envahi les allées très resserrées, sous le marché couvert, des promeneurs évidemment, mais aussi beaucoup d'amateurs éclairés et passionnés, ainsi que des professionnels de la photographie et des collectionneurs à la recherche de l'appareil rare ou, tout simplement, de la bonne occasion.

Caméras, projecteurs, appareils photos et toute la gamme d'accessoires : pieds, zooms, cellules, objectifs télé... Il y en avait pour tous les goûts, toutes les bourses. Les vendeurs n'étaient pas non plus avares de conseils gratuits. De quoi contenter les amateurs les plus exigeants.

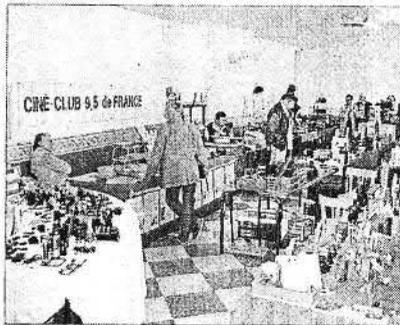
### Paris caché

Parmi les objets exposés, de nombreux documents très recherchés par les passionnés. Cette foire à la photo et au matériel de cinéma a été concrétisée par l'exposition à propos de la finalité de l'appareil photographique : l'image. Grâce à l'expo-



Inauguration de la foire, par Christian Paul et Fabien Bazin.

sition remarquable de l'artiste Patrick Bezelato, sur le Paris caché, réservé à ceux qui savent vraiment regarder et chercher pour découvrir, dans la capitale, ce qui reste de "ruralité". Des photos en noir et blanc, qui ne sont pas sans rappeler celle du maître. D'ailleurs, des images superbes qui ont participé au succès de cette foire, sans doute la plus grande de Bourgogne.



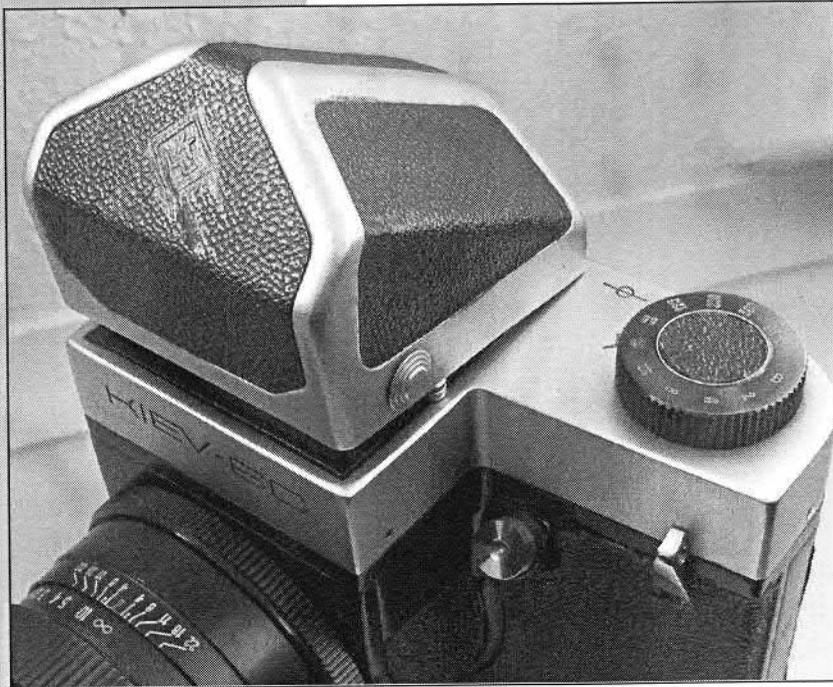
Les stands de l'exposition, un bonheur pour les amateurs...

2	<b>Annonces et Foires</b>
3	<b>Éditorial</b>
4	<b>Guevara Réponse</b> Par Alain BERRY
10	<b>Brocante</b> Par Jean-Claude FIESCHI
12	<b>Histoire de la photographie et philatélie</b> Par Bernard PLAZONNET
15	<b>Les Jumelles Bellieni</b> Par Jean-Marie LEGÉ
19	<b>Appel aux Sherlocks</b> Par Alain BERRY
22	<b>La vie du club</b> Par Gérard BANDELIER

Photos de couverture,  
de 3<sup>ème</sup> & 4<sup>ème</sup> de couverture :  
Fieschi's Collection

# GUEVARA REPONSE

Par Alain BERRY



**Adapter un prisme Pentax sur un kiev 6C pas de problème !**

*Le Président que je suis appelait de ses vœux des échanges entre les membres de notre Club, je suis servi et bien servi. A la suite de l'article paru dans le bulletin III, Alain Berry, grand spécialiste des appareils de l'Est, nous éclaire de ses lumières ô combien précieuses, pour la connaissance d'un sujet pour le moins flou : les appareils utilisés par Ernesto Guevara, plus précisément ceux publiés sur les photographies illustrant l'article. A propos, à la place du E de étourdi, je préfère E de épinglé. Quant à l'implication capitaliste du rédacteur, elle ne fait aucun doute puisque depuis plusieurs années je porte des lunettes d'un modèle non remboursé par la Sécurité Sociale sur le nez (NDLR, amicalement).*

**Cher PERE**

*(Président Editorialiste Rédacteur Etourdi.....)*

Vos vœux éditoriaux d'octobre vont être exaucés : un dialogue fructueux, un rien emprunt de mauvaise foi de ma part devra s'instaurer entre nous, camarades lecteurs :

Une lecture attentive de votre article sur le "Che", associée à ma mauvaise vue s'éreintant sur des repros tramées à travers une passoire de chef cuisinier lyonnais, m'a replongé dans les délices du jeu des 7 erreurs, fierté littéraire du "Pif gadget" de notre enfance...

En effet, sous réserve de bévues de ma part, et dieu sait que je n'en suis plus à une près :

Guévarra ne me paraît pas tenir un Praktisix en main, en tête d'article...car il me semble bien qu'aucun modèle du genre n'ait eu d'attaches dragonne sur le boîtier, mais plutôt sur son sac "tout-prêt" ! Par contre, les "KIEV 6" confectionnés par les camarades ukrainiens, en étaient pourvus. Ils dépassaient ainsi de leur magnifique sac en croûte de cuir de vaches ouzbègues.

Mais problème ...le prisme, lui, a bien l'allure de celui du Pentax six!

Alors 2 hypothèses se présentent : soit on avait adapté l'un sur l'autre ce qui est très facile et même déjà vu sur Lubitel (photo sovietskoe foto magazine) soit on avait affaire à un prisme Kiev non peint ...mais alors pourquoi monter une optique Pentax au pare-soleil et bague caractéristique ?



**Publication dans Sovietkoe foto. . . adaptation prisme Pentax sur Lubitel**

# GUEVARA REPONSE

Par Alain BERRY

Et ce bouton sélecteur de vitesses à l'évidence en alu bien de chez Pentacon aussi ? Entre nous soit dit , et loin de toute conviction idéologique personnelle déplacée ici, j'aurai tendance à imaginer le "Che" arborant plutôt un appareil de la maison mère soviétique qu'un provenant de pays satellite....mais qui parle de rationalité en ce domaine...?

Toujours est-il qu'il commence bien ton article...moi qui pensait lire ta revue à fête reposée...c'est réussi ! Continuons...

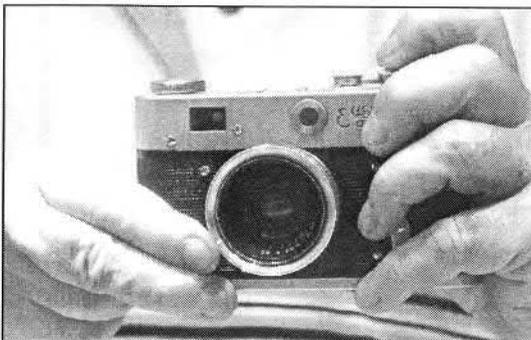
Inspectant, circonspect, la marge illustrée j'aimerais attribuer la taille de la sacoche pendante à la taille d'un "MOMENT" mais le camarade Jean Loup, référence oblige, ne les date qu'après 1952...Je préfère m'attarder sur la technologie et rechercher la marque du vélo à moteur auxiliaire, une autre de mes passions, mais ça, c'est une autre histoire ! Plus bas, en Chine, et toujours supposant une idéologie forcenée chez Guévarra

(©!!) il se pourrait, faute d'un FED ou ZORKI, qu'il arbore, diplomatiquement, un SHANGAI produit localement en 1959 - 1960. Il serait équipé d'un 35 mm type Jupiter 12 (opportun pour un reportage ) dont la couronne frontale en alu de fort diamètre est bien visible.

Plus coton est la lecture de l'image du bas (C'est sûr camarade, la rédaction réactionnaire est actionnaire chez Essilor !) :

A la loupe, on distingue une prise de flash latérale sur la cage reflex, un capot pliant en place du prisme de ce qui est à l'évidence un 24x36 à prisme amovible et des attaches de courroies sur le sac et non pas sur le boîtier : sur mes étagères le Start est éliminé pour cause et seul, un Zenit 4 avec 35 mm correspond, mais c'est raté car JLP ne les fait apparaître qu'après 1964 ...Il faudra peut être aller voir du côté des productions RDA pour

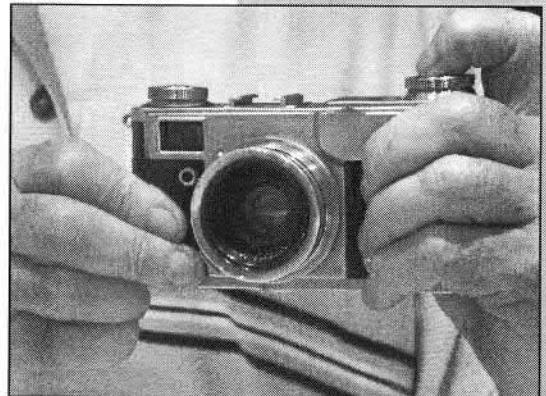
trouver la solution, mais là, je serais sûr de dévoiler mon incompetence et je passe la plume à d'autres.



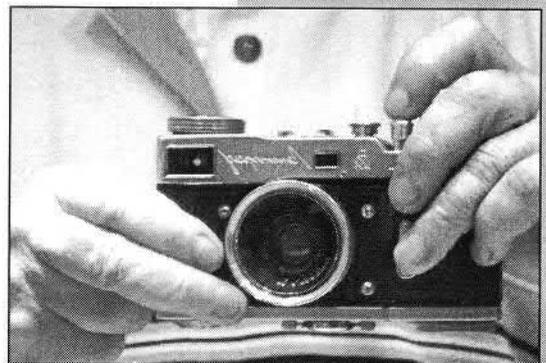
Autoportrait "La Paz" test le plus vraisemblable : un fed 3 avec une optique de 35mm "jupiter 12"



"Che" sur le tableau de tournage 1959 vue d'un Zenit 4 mais manque ici l'optique 35mm (rare) et capot plat replié en place du prisme



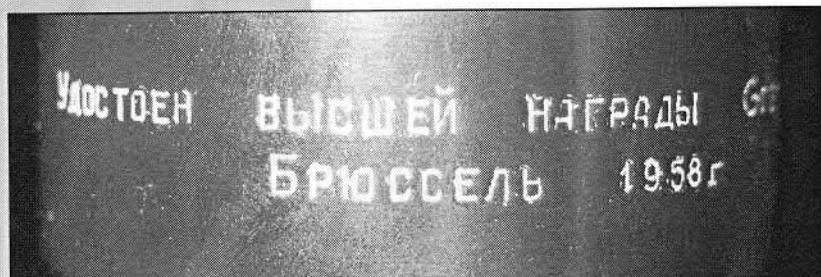
Autoportrait "La Paz", test avec Kiev... mais il manque un gros point noir au dessus de l'optique.



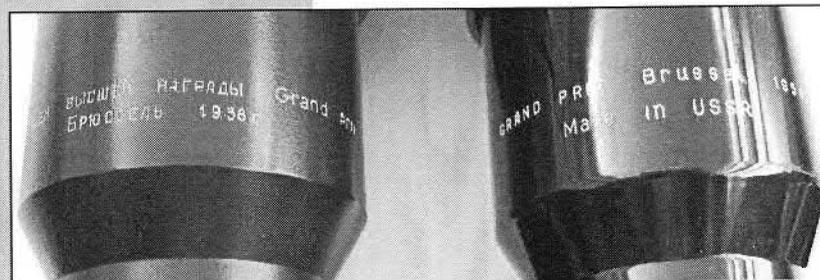
Autoportrait "La Paz", test avec un "Leningrad".

# GUEVARA REPONSE

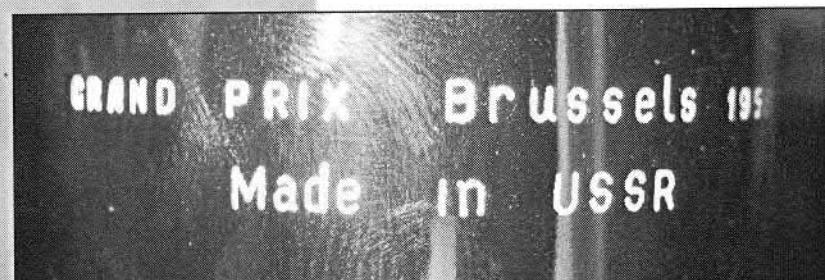
Par Alain BERRY



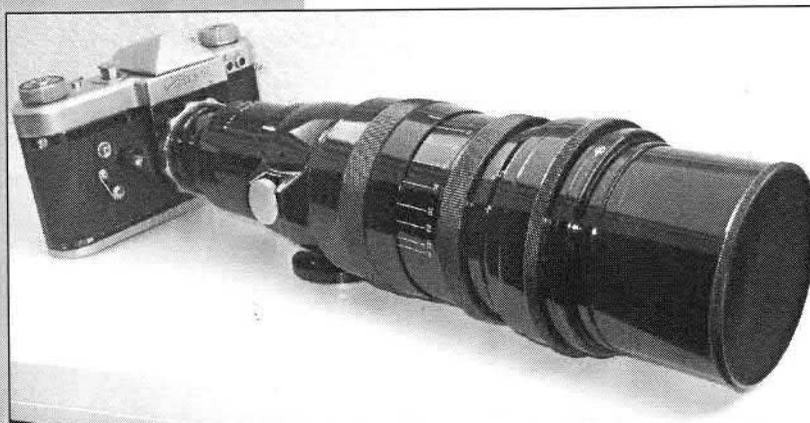
Gravure sur TAIR 3 d'origine cirylique



2 TAIR 3 côte à côte



Gravure latine sur TAIR 3



Le Start 1 avec TAIR 3 équipé de son pare soleil.  
Monture 39 à vis monté sur Start grâce à sa bague interne livrée d'origine en plus de sa baïonnette.  
(on note que le sujet photographié par "Che" dans l'article se trouve à environ 8 mètres !...)

Plus rigolo est le jeu du miroir...une fois admis que le port du béret favorise la calvitie ( du moins, c'est ce qu'assure mon coiffeur ) il faut se torturer la cervelle pour remettre la main droite, puis la gauche à leur vraie place. C'est ce que je fais illico dans un miroir de la maison en empoignant les 3 boîtiers qui me semblent ressemblants.

Je les équipe d'office d'un Jupiter 12, garant d'une bonne profondeur de champ et d'un aspect facial approchant. Paresseux à l'idée de mettre en route mon labo pour parfaire l'enquête en prenant des vraies photos argentiques (vous ne voulez pas que j'utilise du film "CMENA" moscovite tant que vous y êtes..!) c'est avec un bien commode Canon G2 digital que je vous illustre le test. Choisissez donc entre un Leningrad, un Kiev ou un Fed 3. C'est ce dernier qui emporte mon adhésion à cause du point noir bien visible au-dessus de l'optique et qui ne serait que la fenêtre du télémètre.

Enfin, la dernière vue fastoche Start 1 ou 2 ça se ressemble sauf que l'objectif TAIR 3 bien connu n'est pas un prototype car il fut assez bien diffusé sous cette forme avec le label "Grand prix de BRUSSELS 1958" et également sans ce label...alors on dira que pour faire homogène et valorisant , il s'agit d'un Start 1 sorti dès 1958 équipé d'un Taïr de 1958 également.. Voilà...grâce à vous, cher camarade rédacteur, un week-end à moitié gâché en discussions fumeuses avec des copains collectionneurs et une fiche facture Internet en perspective... Continuez comme ça ...on adore!

Amicalement  
Alain BERRY

# KODECLAIR, UN FLASH CAMELEON

Par Lucien GRATTE

**A** la belle époque du flash magnésique, Tiranty proposait un flash baptisé joliment "PAON". Ce nom venait de ce que le réflecteur, composé de douze secteurs en tôle d'aluminium se déployait comme la queue d'un paon faisant la roue. J'ai récemment découvert dans une "trocante" un produit Kodak de même usage, qu'en guise de clin d'œil, je n'ai pas hésité à appeler "CAMELEON" car, comme l'animal du même nom, il se transforme à vue. J'ignore si ce produit est rare - je n'en avais jamais vu ni entendu parler -, mais il est pour le moins curieux, surtout si l'on se rappelle que la cible favorite de Kodak France d'après-guerre était d'abord le grand public.

Son nom officiel est donc "KODECLAIR, boîtier réflecteur pour lampe photo flash". La boîte jaune et rouge typique de la marque nous apprend qu'il était fabriqué en France et que le modèle contenu dans la boîte est de "TYPE SYNCHRO", ce qui laisserait supposer qu'il existe un modèle non synchronisé, utilisable en open flash seulement (?).

Kodéclair se compose d'un boîtier métallique ressemblant aux lampes de poche des années 50-60. Sur ce boîtier est serti un réflecteur en aluminium en forme de demi-sphère, à bord raidi, son plus grand diamètre étant de 16 centimètres, et sa profondeur 7 centimètres, dimension inhabituelle sur ce genre de matériel mais explicable pour son usage.

L'ensemble est peint en noir brillant, à l'exclusion de l'intérieur du réflecteur, qui est poli.

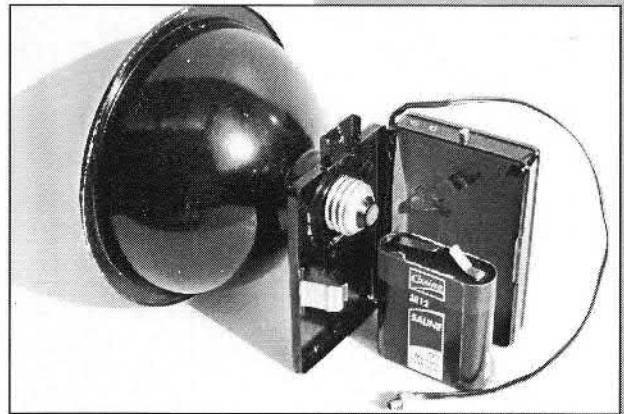
Le boîtier comprend, sur son corps avant, un trou circulaire de 4,5 centimètres de diamètre qui correspond avec le réflecteur. Ce trou est partiellement caché par une pince en tôle, en deux parties articulées rappelées par un ressort. Le corps arrière, habillé d'un carton isolant, possède quatre contacts en fine tôle de laiton, comme on voit dans les lampes de poche classiques. Deux servent à recevoir le courant électrique d'une banale pile plate saline de 4,5 volts; le troisième vient se plaquer contre la douille d'une lampe dont on verra plus loin la nature; enfin, le quatrième, mu par un doigt débouchant hors du boîtier, sert au déclenchement dans le cas où Kodéclair est utilisé en open flash.

Un câble de 30 centimètres sort du boîtier, terminé par une prise coaxiale qui permet le branchement sur la plupart des prises de synchro flash de ce type.

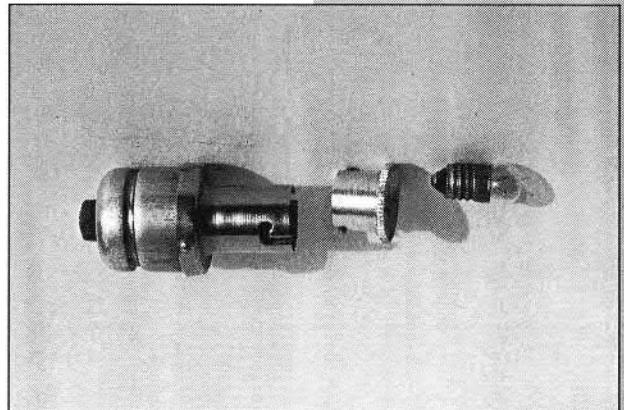
Enfin, à l'arrière, deux tétons et une vis moletée permet la fixation sur une patte (non conservée). Cette patte, d'après la notice une simple plaque de tôle pliée, permet grâce à des trous de fixer le Kodéclair par l'écrou de pied des appareils.



*1. Kodéclair vu de face. L'ampoule est une ampoule classique au tungstène, de taille équivalente à une PF 100.*



*2. Kodéclair, boîtier ouvert.*



*3. Réducteur permettant de monter des ampoules flashes au culot à ergots, et ampoules à vis 3,5 volts.*

# KODECLAIR, UN FLASH CAMELEON

Par Lucien GRATÉ

Que nous apprend cette notice? Tout d'abord, que ce boîtier permet le déclenchement des lampes éclair en synchronisation avec l'ouverture des obturateurs, mais aussi en open flash. Ensuite, que l'ensemble fonctionne avec une pile plate de 4,5 volts, très facile à se procurer (à l'époque, les flashes magnésiques utilisaient plutôt de petites piles de 22,5 volts, par le biais d'un condensateur). Enfin, que l'on se sert de l'appareil en vissant des lampes éclair à culot Edison (le culot à vis E27 de nos actuelles ampoules d'appartement de 40 à 150 watts) entre les mors de la pince (lampes de type PF38 à PF100).

L'obturateur étant réglé, on affiche le diaphragme en divisant le nombre guide de la lampe par la distance en mètre séparant la lampe du sujet,

règle d'or de la photo au flash avant l'automatisation de l'exposition. On déclenche l'obturateur; l'éclair se produit au moment où les lamelles de l'obturateur atteignent leur position d'ouverture maximum. Puis on éjecte la lampe brûlée en orientant l'appareil vers le bas et en serrant la pince qui libère l'ampoule.

On peut aussi travailler en open flash, en réglant l'obturateur sur la pose T ou B (pied!) et en déclenchant manuellement le flash. Le fabricant ajoute: "IMPORTANT: Pour prévenir tout accident en cas de bris exceptionnel de l'ampoule au moment de l'éclair, il est conseillé de couvrir le réflecteur d'un écran transparent ininflammable.

Mais la boîte jaune contenait une surprise. Un adaptateur (voir photo) permettant de monter des ampoules de type PF3 à PF25, dont le culot de diamètre 1,5 centimètre est cylindrique avec deux ergots (culot à baïonnette BA 15 s). Cet adaptateur se prenait dans les mors de la pince. Et, dernier étage de la fusée, un "culot" à baïonnette permettant de monter la classique ampoule de 3,5 volts pour l'éclairage. C'est donc trois possibilités qui s'offraient à l'heureux possesseur du Kodéclair! Aucune date n'indique l'année de fabrication de ce flash, mais dans les documents conservés (notices des lampes), la date de 1953 revient à deux reprises.

Nous nous intéresserons plus particulièrement à la petite brochure Philips intitulée: "Conseils pratiques pour l'emploi des nouvelles lampes PHOTOFLUX". On peut y voir (fig. 1) la reproduction des sept lampes (4 avec culot BA 15 s, 3 avec culot E 27).

## LAMPES PHILIPS PHOTOFLUX



# KODECLAIR, UN FLASH CAMELEON

Par Lucien GRATTE

Elles sont basées sur la combustion d'un filament en aluminium magnésium dans une atmosphère d'oxygène à basse pression. Elles donnent un éclair qui dure quelques centièmes de seconde. Les lampes PF60 et PF 100 peuvent être allumées indifféremment sur le courant du secteur (110 volts à l'époque) ou sur piles. Elles possèdent dans ce but un fusible de sécurité. Les autres lampes, quant à elles, ne doivent être allumées que par la pile de 4,5 volts.

Un repère de sécurité, constitué d'un point bleu à l'intérieur de l'ampoule, vire au rosé en cas de péremption. Le tableau 1 montre les caractéristiques de ces lampes. On voit que l'on arrive à de grandes puissances et que la photo en couleurs n'a pas été oubliée, avec des températures de couleur qui permettent l'usage de films lumière artificielle, ou lumière du jour. Un autre tableau (non reproduit ici) montre l'évolution du nombre guide en fonction de la vitesse d'obturation, jusqu'au 1/1000e de seconde. On a donc avec Kodéclair un produit bon marché, simple d'utilisation, rustique - ce qui n'est pas forcément un défaut-, et qui offre un choix important de solutions photographiques. Même la petite ampoule "lampe de poche" peut servir à tester la fiabilité des contacts, ou même à se repérer dans le noir absolu (en cas d'open-flash).

On peut penser, avec la domination absolue du flash électronique, que tout ceci relève de la préhistoire. Et pourtant, il y a une catégorie d'utilisateurs qui utilisent encore, ou utilisaient il y a peu, les lampes PF 100. Il s'agit des spéléologues. En effet, rien ne remplace cette ampoule pour la photo des

grandes salles. Les PF 100 avaient une résistance au choc exceptionnelle et n'explosaient quasiment jamais, sauf si leur vernis protecteur avait été très abîmé (voir l'écran protecteur recommandé par Kodak dans son Kodéclair). L'éclair étant peu focalisé, l'éclairage avait un "moelleux" inimitable. Les fabricants européens (Philips, Mazda) ayant cessé la fabrication, il y eut un temps où les photo spéléologues écumèrent les arrière-boutiques des détaillants; le salut vint des Etats- Unis où Sylvania reprit le flambeau. La firme produisit même des modèles plus puissants, comme la T3, qui affiche un nombre guide de 200 pour 160 ISO! Mais actuellement, l'approvisionnement est quasi impossible et le flash électronique règne en maître absolu, en attendant des techniques encore plus performantes, mais ceci est une autre histoire...

Voilà tout ce que j'ai pu tirer d'une boîte achetée 7 euros 50, ce qui met le rêve à bon marché... Bien entendu, si quelque lecteur (je pense aux anciens de chez Kodak) peut apporter des précisions, elles seront les bienvenues.

TYPE	SENSIBILITE ISO			°K	Couleur ampoule	CULOT
	25-40	50-80	100-160			
PF 3	20	30	40	3800	claire	BA 15 s
PF 14	30	40	55	3800	claire	BA 15 s
PF 25	40	55	80	3800	claire	BA 15 s
PF 25/97				6000	bleue	BA 15 s
PF 25/98				3400	jaune	BA 15 s
PF 24	20	30	40	3800	claire	BA 15 s
PF 24/97				6000	bleue	BA 15 s
PF 24/98				3400	jaune	BA 15 s
PF 38	55	80	110	3800	claire	E 27
PF 45	30	40	55	3800	claire	E 27
PF 45/97				6000	bleue	E 27
PF 45/98				3400	jaune	E 27
PF 60	80	110	155	4000	claire	E 27
PF 60/97				6000	bleue	E 27
PF 60/98				3400	jaune	E 27
PF 100	100	150	220	3800	claire	E 27
PF 100/97				6000	bleue	E 27
PF 100/98				3400	jaune	E 27

Tableau 1

## VOYAGE EN TERRE DE CHINE ou LES BROCANTES du DIMANCHE

Par Jean Claude Fieschi



Fig 3

Les puces d'Ajaccio, un dimanche matin. Il n'y a pas de quoi écrire un livre mais l'aventure mérite d'être racontée. Depuis Bièvres, je ne trouve plus aucun appareil à acheter et, ce matin, que vois-je au milieu des bibelots, un gros objectif en laiton pour chambre 18x24 ou 24x30. Un petit clown jouant de la trompette est assis dessus et juste devant un petit appareil. Une petite négociation s'engagea et comme le vendeur connaissait mon intérêt pour ces objets me céda l'ensemble pour quelques Euros.. J'avais avec moi mon

Canon EOS 5 et je fis quelques clichés du stand en mettant un sucre à côté de l'objectif pour donner une idée de l'échelle (Fig.1). Arrivé à la maison et une fois tranquille dans mon musée, j'examine l'objectif, je le mesure. Hauteur 20 cms, poids 2180 grammes (Fig.2). Je trouve une gravure avec, je crois, marqué MALACRIDA opticien, rue du coq Saint Honoré (Fig.3). Cet objectif est à mise au point par crémaillère et possède son bouchon avant en laiton peint en noir.

# VOYAGE EN TERRE DE CHINE ou LES BROCANTES du DIMANCHE

Par Jean Claude Fieschi



Fig 4

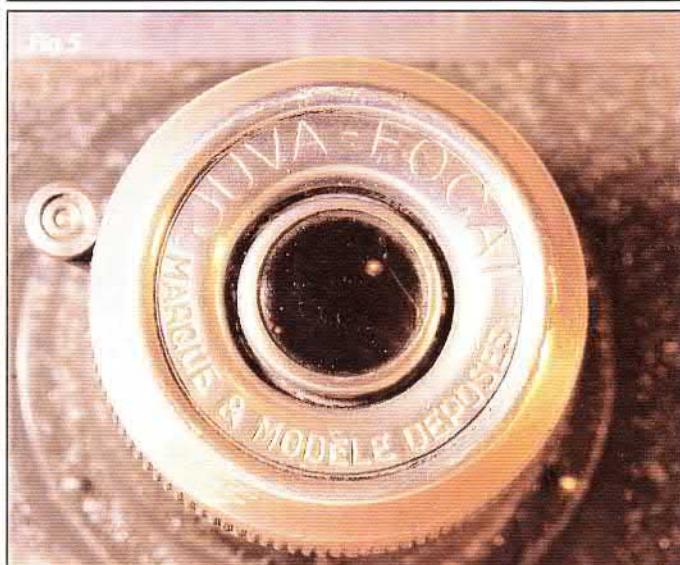


Fig 5

Le petit appareil est un JUVA FOCAL (Fig.4) qui figure dans le livre de Bernard Vial à la page 119. Bernard Vial disait de ce petit appareil qu'il était distribué par France Photo et qu'il reçu d'abord le nom de " D'EREL ", tiré du nom de son fabricant R.Louis.

En 1953, il pris son non définitif, JUVA FOCAL. Il donne 16 vues sur film 4x4 127 . Il est bâti en tôle d'acier givrée grise, complété par des plaquettes en aluminium poli. Il possède un viseur pliant à cadre, un objectif ménisque (Fig.5) sur obturateur à une seule vitesse. Il est côté par Bernard Vial R5.



Fig 2

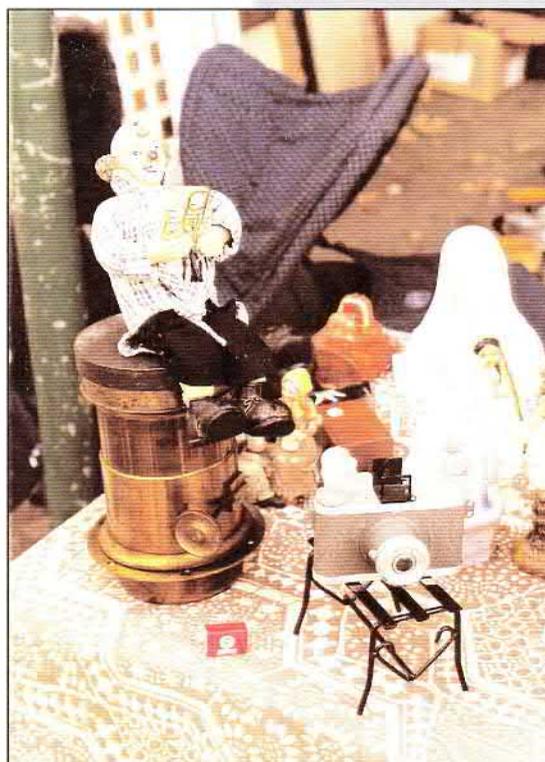
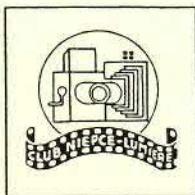
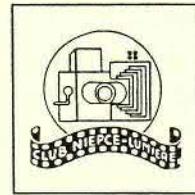


Fig 1



# LES MAXIFICHES DU CLUB NIEPCE LUMIERE

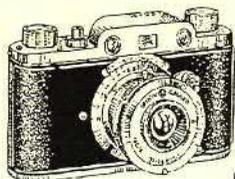


Dans le cadre de la diversification de ses activités, le Club Niépce Lumière a entrepris d'éditer un certain nombre de documents utiles aux collectionneurs : "Les Incontournables" .  
Les premiers d'entre eux seront les Maxifiches ...



LES FONDAMENTAUX  
DU CLUB NIEPCE-LUMIERE

**MAXIFICHE**  
**OFFICINE**  
**GALILEO**  
**CONDOR**



Le concept du Condor est limpide : c'est le Leica du pauvre ! Même boîtier arrondi, même télémètre à fenêtres rondes entourant le viseur, même objectif rentrant. Bien sûr l'objectif, un tout modeste triplet, n'est pas interchangeable ... Mais l'appareil est soigneusement réalisé, et son dos ouvrant à charnière est vraiment pratique .

Porté par le réseau Ferrania, il connaît le succès, en Italie bien sûr mais aussi à l'exportation, par exemple en France (où il est vendu 20 % moins cher que le Foca 2) et jusqu'en Australie ! Alors, logiquement, Officine Galileo diversifie la gamme Condor .

Vers le bas avec des modèles sans télémètre, vers le haut avec le Condor II, rival du Retina ItA . Il sera même question d'un Condor III (à cellule ?) . Parallèlement, un "système Condor" est peu à peu constitué, avec un accent marqué en direction de la stéréo. Mais le retour en force de l'industrie allemande donne le coup d'arrêt .

Officine Galileo se lance alors dans le subminutaire, secteur moins disputé, avec le très remarquable Gam 16 . Enfin, pourquoi "Condor" ? Peut-être pour faire pièce à "l'oeil d'aigle" Tessar ... Ou bien parce que Condor, cela commence comme Contax ?

Patrice-Hervé Pont

1

Jun 2002

## Qu'est-ce qu'une Maxifiche ?

Une Maxifiche est une plaquette contenant la description illustrée d'une famille d'appareils, d'objectifs, ou de caméras sur laquelle l'information disponible est pauvre, dépassée ou confuse .

Elle comporte une introduction situant l'appareil dans son contexte, la description détaillée du modèle de base, celle des autres modèles, de leurs variantes et des accessoires .

Chaque fois que c'est possible, elle comporte en outre un bref historique de l'entreprise ainsi que l'indication des années de production, des numéros et des quantités fabriquées .

Bref, les Maxifiches sont conçues pour répondre aux questions que les collectionneurs se posent !

## Maxifiches et Fotofiches

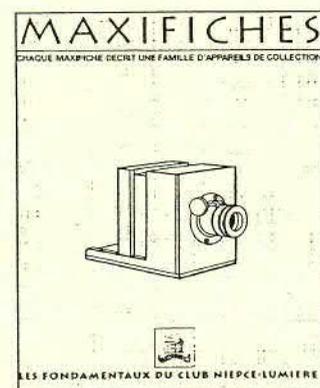
Beaucoup de collectionneurs connaissent les Fotofiches éditées par Fotosaga entre 1987 et 1996 . Les Maxifiches sont leurs héritières directes ! Par rapport à elles, elles présentent les améliorations suivantes :

- format nettement plus grand (21 x 29,7 au lieu de 17x25 - soit 50 % de surface en plus),
- impression de qualité, pages agrafées,
- perforations permettant la conservation dans un classeur spécial (également édité par le Club),
- rythme de publication régulier (4 par an pour le moment),
- diversification des auteurs (P.H. Pont continuant à écrire une partie des Maxifiches) .

## Le Club Niépce Lumière

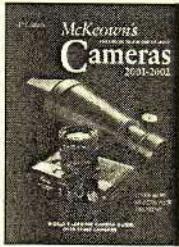
Le Club Niépce Lumière est une association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques .

Il publie tous les deux mois un Bulletin et participe à l'édition et à la diffusion d'ouvrages traitant de sujets se rapportant à l'étude et à la collection d'appareils photographiques et cinématographiques. Il vous laisse la liberté d'accéder selon vos désirs à tout ou partie de ses activités et de ses publications

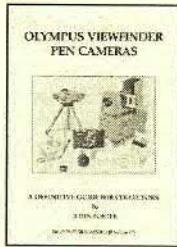


classeur pour Maxifiches

# LA BOUTIQUE DU CLUB NIEPCE LUMIERE



PRICE GUIDE : 105€  
PRIX ADHERENTS



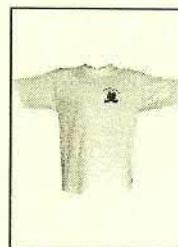
OLYMPUS PEN N° 60€



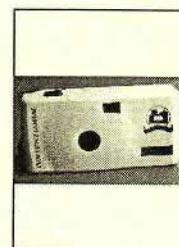
LES BREVETS: 25€



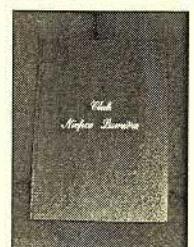
CASQUETTE: 9€



TEE-SHIRT: 17€

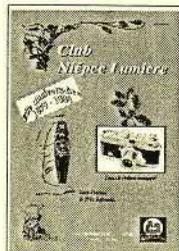


APPAREIL  
JETABLE: 29€



LES 40 PREMIERS  
BULLETINS: 150€

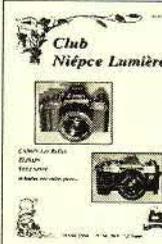
## LES BULLETINS PRÉCÉDENTS



N° 95

### SOMMAIRE

- Fritz Kaftanski histoire...
- Questions autour d'un FOCA PF 2
- Alpa Reflex Historical
- Canon par-ci, Canon par-là



N° 96

### SOMMAIRE

- Canon : Les Reflex
- L'Elikon 35S
- Télésot



N° 97

### SOMMAIRE

- L'appareil tchèque Flexaret
- Le Triplon BCR-III
- La Photo-Sculpture
- L'appareil de M. Fetter



N° 98

### SOMMAIRE

- Le Micron et une pile historique
- L'histoire des cellules
- Le Smena
- Les Visionneuses modernes



N° 99

### SOMMAIRE

- Acheter un Semflex 950 T ?
- Les valises Prestinox
- Les visionneuses modernes 2
- 100 ans d'appareils photo



N° 100

### SOMMAIRE

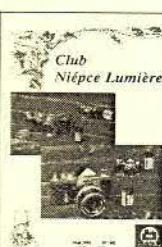
- Les brevets centenaires, - Le viseur optique, - Petit travaux de l'amateur, - Le photographe oublié, - Les visionneuses stéréo, - Le fusil photographique.



N° 101

### SOMMAIRE

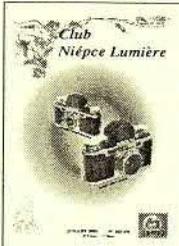
- Un drôle de petit appareil panoramique, - La chambre-fusil photographique du Dr Fol, - Le DRUH



N° 102

### SOMMAIRE

- Bonnes Nouvelles du Japon
- Histoire du Viseur Optique
- Les foires de Jean-Claude
- Le DRUH (suite)
- Conversation



N° 103/104

### SOMMAIRE

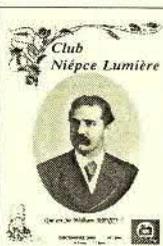
- Ragis, un 24x36 énigmatique, - De la peau aux soufflets en cuir, - Le Filmoviseur huet, - Histoire de l'Optique Française
- L'Exteriomanie



N° 105

### SOMMAIRE

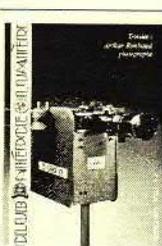
- Un nouveau venu
- Retour de Bièvres
- Un précurseur de la photographie
- Histoire du congrès



N° 106

### SOMMAIRE

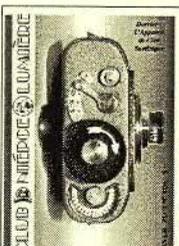
- Visite de Crouzet à Valence, - Les trouvailles du Dimanche, - Histoire des appareils photo
- La trousse Argentométrique
- La Foire de Chabeuil



N° 107

### SOMMAIRE

- Rimbaud photographe
- Un appareil en polypropylène
- Ma Dernière trouvaille
- Le Traveller TLR
- Le Photosprint Omega



N° 108

### SOMMAIRE

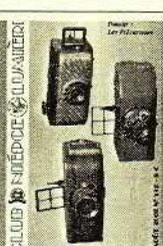
- Un des Premiers de Kaftanski, - Hugo Photographe, - Le Plaubel Makina IIS, - Le Start moderne camera obscura, - Le Mini Projecteur de cinématographe, - L'homme aux 200000 photos, - Un F21 dans une pochette



N° 109

### SOMMAIRE

- Limongi, un reporter photographe, - Un Espace de la Photographie, - Le Journal de Mickey, - Le Micrographe, - Beaudelaire et la photographie, - Le START, Dialogue Européen
- Rétrophoto à Rouen



N° 110

### SOMMAIRE

- Précurseur 35mm
- Le Starter et ses concurrents, - N. Wickelson, photographe ambulant, - On a failli être envahi par les russes



N° 111

### SOMMAIRE

- N. Wickelson, photographe ambulant (suite)
- Un Leica reporter made in Vichy, - Le Shkolnick, - Les Jumelles Bellieni
- Guevara photographe,

# BULLETIN D'ADHESION 2003

Pour rejoindre le Club, le Bureau vous propose plusieurs façons d'adhérer ou de ré-adhérer au Club Niépce Lumière qui n'attend plus que vous.

Madame, Monsieur .....

Adresse .....

Code postal..... Ville.....

Téléphone..... Fax..... E-Mail.....

Sujet d'intérêt, collections : .....

souhaite adhérer au Club Niépce Lumière pour l'année en cours

## LES ADHESIONS

**ADHÉSION SIMPLE** 46€ (hors CEE 53€)

Valable du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année en cours.

**ADHÉSION SIMPLE ET MAXIFICHES** 88€ (hors CEE 95€)

Valable du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année en cours.

donnant droit au Bulletin paraissant 6 fois par an + abonnement pour un an aux Maxifiches (4 Maxifiches), avec classeur joint au 1<sup>er</sup> envoi

**ADHÉSION DE SOUTIEN** 54€ (hors CEE 61€)

Valable du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année en cours.

La casquette du Club en cadeau.

**ADHÉSION DE SOUTIEN** 61€ (hors CEE 68€)

Valable du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année en cours.

Le Tee shirt du Club en cadeau

**ADHÉSION DE SOUTIEN** 70€ (hors CEE 78€)

Valable du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année en cours.

" Le dictionnaire des brevets cinématographiques " en cadeau

**ADHÉSION DE SOUTIEN** 100€ (hors CEE 108€)

Valable du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année en cours.

" Définitive guide for collectors Olympus Pen Camera " de John Forster en cadeau

**ADHÉSION DE SOUTIEN** 135€ (hors CEE 143€)

Valable du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année en cours.

" Price Guide " de Jim Mc Keown en cadeau

## LES MAXIFICHES

**MAXIFICHES** 37€ (hors CEE 44€)

Abonnement pour un an aux Maxifiches (4 Maxifiches), sans classeur

**économie 3 € !**

**MAXIFICHES ET CLASSEUR** 46€ (hors CEE 53€)

Abonnement pour un an aux Maxifiches (4 Maxifiches),

avec classeur joint au premier envoi - **économie 6 € !**

*Souhaite adhérer au Club Niépce Lumière pour l'année en cours*

*selon la formule*.....

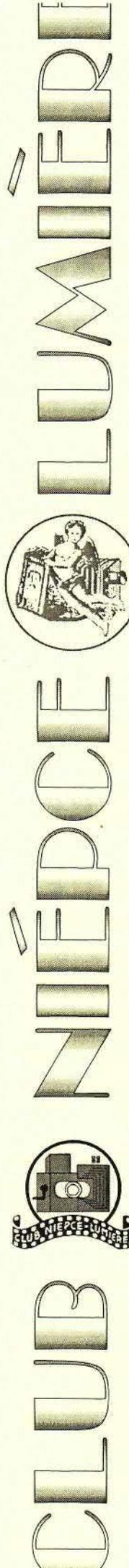
*Je joins un chèque de.....€ à l'ordre du :*

**CLUB NIEPCE LUMIERE**

25, avenue de verdun 69130 Ecully

Tél 04 78 33 43 47

[www.leprogres.fr/cnl](http://www.leprogres.fr/cnl) - [cnl@leprogres.fr](mailto:cnl@leprogres.fr)



# BON DE COMMANDE.

à découper et à renvoyer au "CLUB NIÈPCE LUMIÈRE", 25 Avenue de Verdun, 69130 Ecully  
accompagné de votre règlement par chèque (tous les prix indiqués sont franco)

Madame, Monsieur .....  
Adresse .....  
Code postal ..... Ville.....  
Téléphone ..... Fax..... E-Mail.....

## ANCIENS NUMÉROS DU BULETIN DU C.N.L

- Bulletin N° ..... x ..... exemplaires à 8€uros pièce = ..... €uros
- Bulletin N° ..... x ..... exemplaires à 8€uros pièce = ..... €uros
- Bulletin N° ..... x ..... exemplaires à 8€uros pièce = ..... €uros
- Bulletin N° ..... x ..... exemplaires à 8€uros pièce = ..... €uros
- Bulletin N° ..... x ..... exemplaires à 8€uros pièce = ..... €uros

## MAXIFICHES

3 maxifiches sont disponibles actuellement, Condor, Hasselblad & Gossen Lunasix

- Maxifiches portant sur : ..... x ..... exemplaires à 10€uros pièce = ..... €uros
- Classeur pour les Maxifiches : ..... x ..... exemplaires à 12€uros pièce = ..... €uros

## OBJETS DU CLUB

- Casquette : ..... x ..... exemplaires à 9€uros pièce = ..... €uros
- Tee-shirt : ..... x ..... exemplaires à 17€uros pièce = ..... €uros
- Appareil photo : ..... x ..... exemplaires à 29€uros pièce = ..... €uros

## OUVRAGES DE REFERENCES

- Les Brevets Cinématographiques : ..... x ..... exemplaires à 25€uros pièce = ..... €uros
- L'Olympus : ..... x ..... exemplaires à 60€uros pièce = ..... €uros
- Le Mc Keown : ..... x ..... exemplaires à 105€uros pièce = ..... €uros
- Reliure des 40 premiers bulletins : ..... x ..... exemplaires à 150€uros pièce = ..... €uros

**TOTAL DE VOTRE COMMANDE** ..... €uros



**CLUB NIÈPCE LUMIÈRE**  
25, avenue de verdun 69130 Ecully - Tél 04 78 33 43 47  
www.leprogres.fr/cnl - cnl@leprogres.fr



# HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET PHILATELIE

Par Bernard PLAZONNET

On notera que tous les photographes présents dans ce bloc sont morts et que sur le nombre il y a 18 hommes et 3 femmes. On peut trouver plus de détails sur le site Internet de l'USPS à :

<[http://www.usps.com/news/2002/philatelic/sr02\\_023\\_print.htm](http://www.usps.com/news/2002/philatelic/sr02_023_print.htm)>

Je pense qu'une telle publication traduit l'intérêt grandissant du public et des institutions pour la photographie et son histoire et nous pouvons que nous en réjouir. Les Etats-Unis ont toujours médiatisé leur patrimoine photographique, peut être en raison de l'importance industrielle et commerciale du "Great Yellow Father" Eastman Kodak ainsi que des nombreuses collections constituées par les musées publics et privés. Mais déjà en 1999 en France, dans la série "Personnages Célèbres 1999", La Poste a mis en vente sous le titre "Les œuvres des grands photographes français" un carnet de 6 timbres à 3,00F+0,60F pour la Croix-Rouge Française comportant 6 reproductions de photographies ainsi qu'une vignette dépourvue de valeur faciale : (Figure 2) On y trouve des grands classiques de notre patrimoine, Robert Doisneau, Brassai, Jacques-Henri Lartigue, Henri Cartier Bresson, Eugène Atget et Nadar. La vignette sans valeur faciale est située à gauche du bloc de timbres. Elle reprend l'esprit du titre de la série spéciale, reproduit un portrait de Niépce et un de Daguerre et, miracle, ne néglige pas de rappeler le matériel, chambre photographique et accessoires pour la chimie du procédé. A une époque où il est de bon ton de médire des collectionneurs d'appareils photographiques (voir plus bas\*), associer l'image photographique et les outils de son procédé me semble rendre plus équitablement justice à l'histoire du procédé. Et La Poste en a rajouté ! La première de couverture du carnet qui contient ce bloc, a fait figurer en plus du titre et autres mentions un objectif fixé par 4 vis à un support. (Figure 3)

L'identité de l'objectif n'est pas évidente mais je ne doute pas qu'un lecteur ne puisse nous éclairer à ce sujet. J'ai offert un de ces carnets à un collectionneur américain habitant l'Orégon en échange de renseignements qu'il m'avait fournis.



Fig 3

Ce qui devait arriver arriva, il m'a fait parvenir les timbres suivants, doubles prélevés de sa collection : (Figure 4)

On peut y voir 6 timbres émis aux Etats-Unis et 2 timbres émis en Estonie. Le timbre à 15 cents est un composite reprenant chambre à soufflet, objectif

laiton, sélection trichrome et une lampe. On trouve un timbre à 3 cents commémorant le 50<sup>e</sup> anniversaire du cinéma, un 10 cents célébrant le cinéaste DW Griffith (avec caméra en arrière plan) et un 13 cents commémorant le 30<sup>e</sup> anniversaire du cinéma parlant. Puis viennent deux grands ancêtres, George Eastman et Thomas A Edison, tous deux à 3 cents. Enfin figurent deux timbres commémorant deux fameux brevets estoniens, celui en bas reproduisant un schéma tiré du brevet n° 1 traitant d'un système de double meule, celui en haut traitant du brevet estonien n° 2628 sur le Minox et citant Walter Zapp.

Voilà donc brièvement quelques exemples assez récents du couplage Histoire de la Photographie/Philatélie. La Rédaction du Bulletin du Club Niépce Lumière est certaine que des lecteurs surveillent de telles émissions depuis longtemps et nous serions heureux qu'ils en fassent profiter la communauté des collectionneurs iconomécanophiles. Merci.



Fig 2

# HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET PHILATELIE

Par Bernard PLAZONNET



A propos des collectionneurs d'appareils photographiques, voir dans l'article de François Cheval (Conservateur en Chef des Musées de Chalon-sur-Saône) le passage suivant : *"...Les appareils se classent par ordre chronologique, puis par groupe et enfin par <coefficient de rareté>. ...Le musée Nicéphore Niépce a toutefois su conjurer les excès qu'un tel regroupement peut engendrer, la multiplication sans fin d'objets anecdotiques. Paul Jay considérerait que <cet outil [l'appareil] est d'abord un objet et qu'il cristallise, comme tel, toutes les tentations fétichistes>. Car à certains égards le collectionneur d'appareils photographiques s'apparente à l'amateur de papillons. Ce n'était pas le cas des donateurs principaux du musée*

*Nicéphore Niépce, plus proches des historiens de la photographie que des collectionneurs accumulateurs pour qui le nombre et la totalité font la loi. Il fallut donc édicter une table de la loi pour se préserver du fétichisme dans le but de définir avec raison la collecte technique.... L'évidence de l'outil ne peut proscrire le soupçon. L'emprise du boîtier occulte le véritable enjeu du musée qui est l'image, voile son "secret" et sa "magie"... "*

- in "L'épreuve du musée" Etudes Photographiques, Mai 2002, JJ. pp 24&25, Paris, Société Française de Photographie..

Nous voilà excommuniés, et voués aux gémonies en raison de notre fétichisme pour des objets anecdotiques que nous entasserions en nombre, sans intérêt pour leurs qualités. Diable, le coup est rude et largement immérité. Bien sur le néophyte craint souvent de laisser passer quelque chose d'intéressant et achète parfois de façon brouillonne, mais nous avons tous rencontré beaucoup plus de collections à thème que de tas de boîtiers empilés dans des caisses dans un garage, voire déposés dans un coffre de banque. De plus il n'y aurait de bons collectionneurs que les collectionneurs morts, ceux des temps présents ne seraient que des accumulateurs. Nous voilà bien plombés !

Un des intérêts majeurs de nos collections me semble être le recueil de témoins de

l'évolution des solutions techniques imaginées pour résoudre les sempiternels problèmes de cadrage, de mise au point, de champ couvert, d'obturateur, d'objectif, d'encombrement, de matériau de construction, et ce n'est pas une liste exhaustive. D'ailleurs à la page 22 du chapitre cité François Cheval n'écrit-il pas "Les milliers d'appareils et leurs accessoires, des chambres pour la daguerréotypie à l'Ondiphot pour la photographie sous-marine, illustre le cheminement, la <fluidité technologique>, inaugurée par la SFP en

1924, scénario linéaire et finaliste à l'efficacité redoutable qui n'a pas délaissé la chimie et le laboratoire, l'optique et les consommables". Vérité en 1924, erreur en 2002.

C'est pourtant bien là l'intérêt d'une collection généraliste et on peut pour s'en convaincre feuilleter l'ouvrage récent "The History of Photography as seen through the Spira collection" by SF Spira, Eaton S. Lothrop, Jr. and Jonathan B. Spira. 1st édition 2001, Aperture Foundation, publisher. Aperture Millenium Book Center, Route 22N, Millerton NY 12546. ISBN 0-89381-953-0.

Et si l'on peut former un dernier vœu, pourquoi le musée de Chalon-sur-Saône n'organiserait-il pas des expositions temporaires où nous pourrions admirer quelques uns des milliers d'appareils qui ne sont pas présentés dans l'exposition permanente ?



## Henri BELLIENI

CONSTRUCTEUR D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION

17, place Carnot - NANCY

La gamme d'appareils proposée par la marque à cette époque était d'une qualité irréprochable.

Déjà décrite dans le bulletin CNL n° 111

dans ce numéro

**Jumelle stéréoscopique 8x9**

**Jumelle stéréoscopique à décentrement**

A venir

**Jumelle stéréoscopique à foyers différents**

**Jumelle 8x8 à 2 Objectifs et 2 Foyers différents**

**Jumelle 9x12**

## LA JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE 8 X 9 A DECENTREMENT

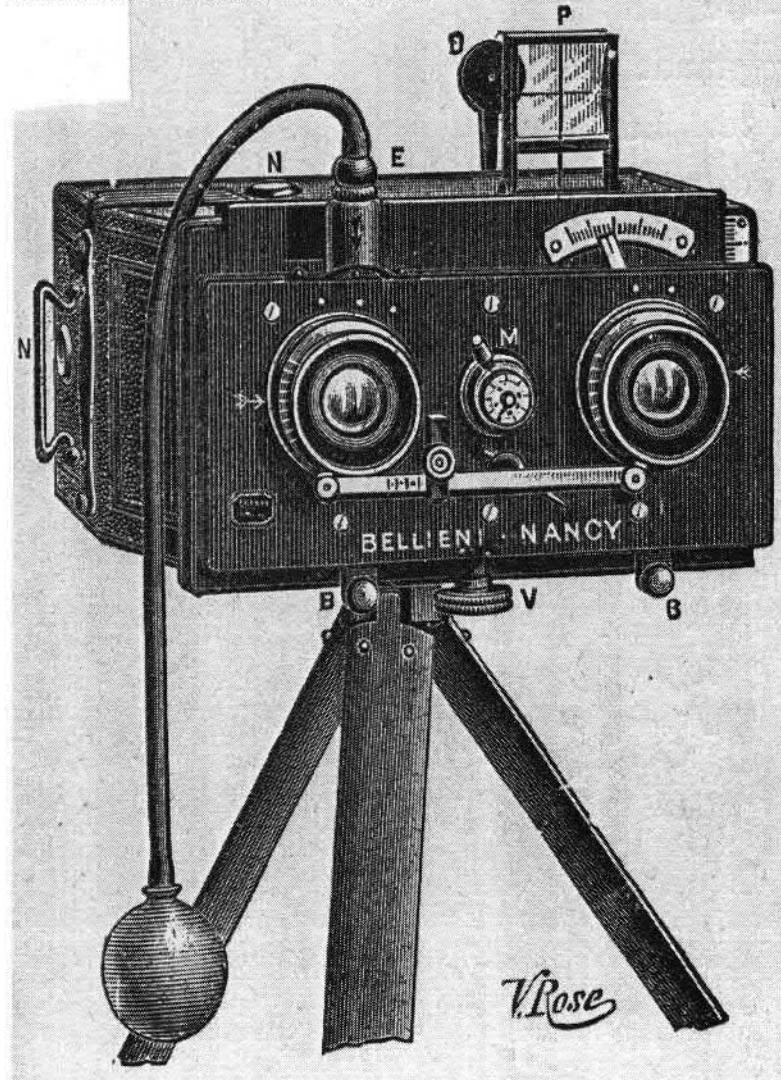
Cette JUMELLE STEREOSCOPIQUE A DECENTREMENT a beaucoup de points communs avec la JUMELLE STEREOSCOPIQUE 8 x 9 décrite dans le bulletin du C.N.L. n° 111.

### LE DECENTREMENT :

Les objectifs se décentrent au moyen de la vis " V " à pas très rapide. La valeur du décentrement qui peut aller jusqu'à 16 mm , se lit sur l'échelle graduée fixée sur le devant la jumelle ( sur ma jumelle l'échelle graduée se trouve sur le coté gauche ).

En agissant sur la vis " V " on fait monter tout l'ensemble avant composé de la platine avant et de son panneau support. La platine avant supporte objectifs et obturateurs et est reliée par 2 tubes comportant des encoches hélicoidales, pour la mise au point, au panneau mobile maintenu par 2 glissières latérales fixées au boîtier. Unique manœuvre de décentrement, vers le haut.

*Jumelle BELLIENI stéréo à décentrement*

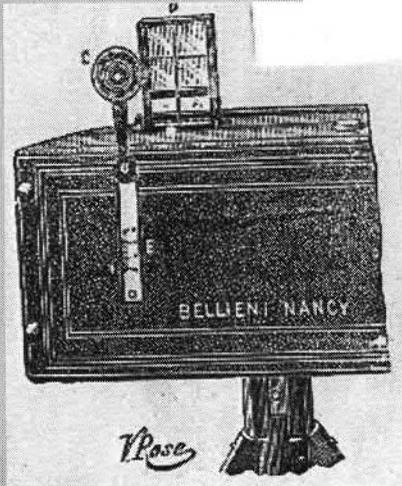


Extrait du livre : ANNUAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE 1900

Documents et appareils personnels

# LES JUMELLES BELLIENI

Par Jean-Marie LEGÉ



Vue arrière détail du viseur

## LE VISEUR

Le viseur " P " qui est le même que sur la jumelle stéréoscopique ordinaire possède un œilleton " D " muni d'un verre compensateur qui réduit la concavité du verre du viseur.

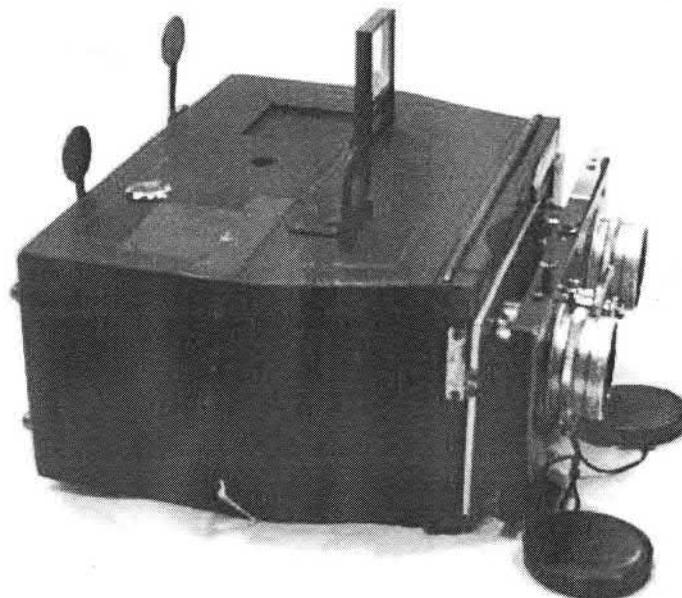
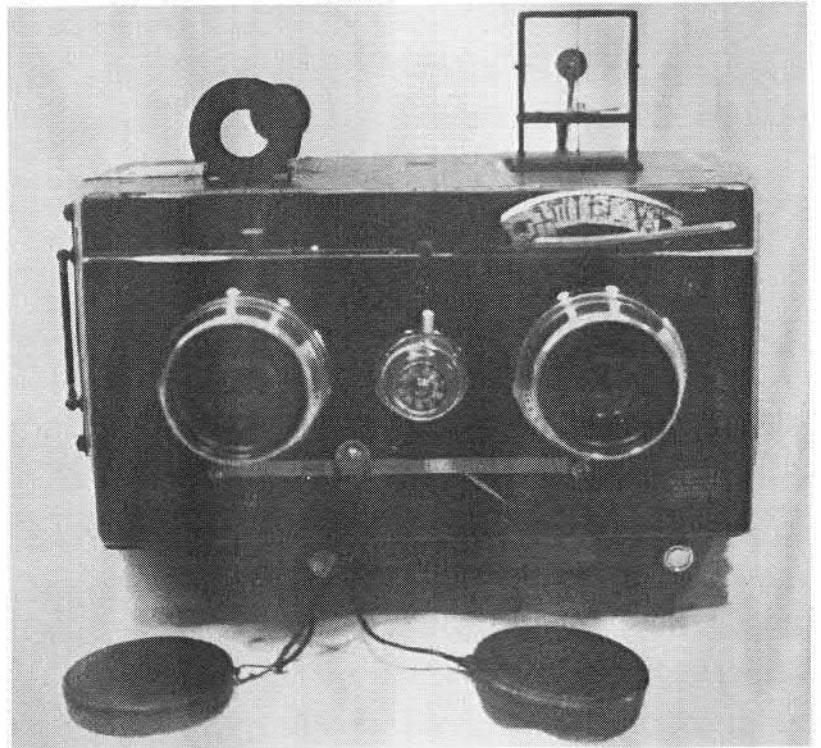
Cet œilleton qu'il est possible de déplacer verticalement, vers le bas, de la même valeur que le décentrement effectué sur la platine avant en se reportant à l'échelle graduée " E " de l'arrière.

Afin de conserver une parfaite horizontalité en plus de la bulle de niveau, le viseur possède en son centre une aiguille pendule qu'il suffit de voir remuer dans son logement pour être assuré de l'horizontalité parfaite de la jumelle.

Avant  
de la jumelle

Visueur de gauche  
avec son pendule  
(à droite sur la photo)

Visueur de droite  
pour la visée rapide



Vue de 3/4 de la jumelle

La platine avant est en position avancée pour une mise au point de près ( pas de décentrement effectué)

# LES JUMELLES BELLINI

Par Jean-Marie LEGÉ

## LES OBJECTIFS

La jumelle est équipée de 2 objectifs ZEISS PROTAR à monture en alu d'ouverture f:8 avec un foyer de 110 mm.

## LES DIAPHRAGMES

A iris, jumelés par une bielle, sur laquelle on lit les ouvertures.

## LES OBTURATEURS

Ils sont du type à guillotine simple (il doit falloir poser les bouchons d'objectifs avant d'armer). L'armement se fait par la rotation du bouton " M " vitesse réglable de 1 à 5. Sous ce bouton une tige permet de régler l'obturateur en position pose et instantané.

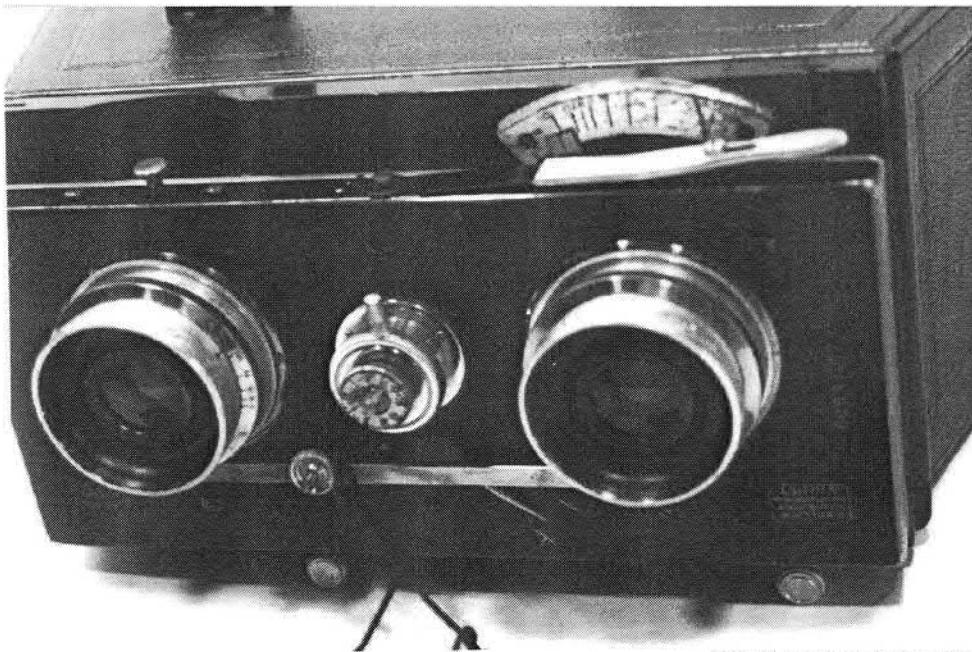
## LE DECLENCHEMENT

Un bouton au-dessus de l'objectif droit. Sur ses cotés, 2 vis pour la fixation du tambour de la poire de déclenchement.

(ma jumelle possède en plus une lame d'acier au-dessus de l'objectif gauche qui par rotation vient appuyer sur le déclencheur en se bloquant dans une vis proche.)

## LA MISE AU POINT

Deux boutons " B " placés dessous la platine avant la font avancer sur les tubes portant les rainures hélicoïdales. On peut lire la distance au-dessus de l'objectif gauche par un index se déplaçant devant une plaque métallique en arc de cercle, de 1,50 m à l'infini.



Détail avant de la jumelle

## LE CHARGEMENT

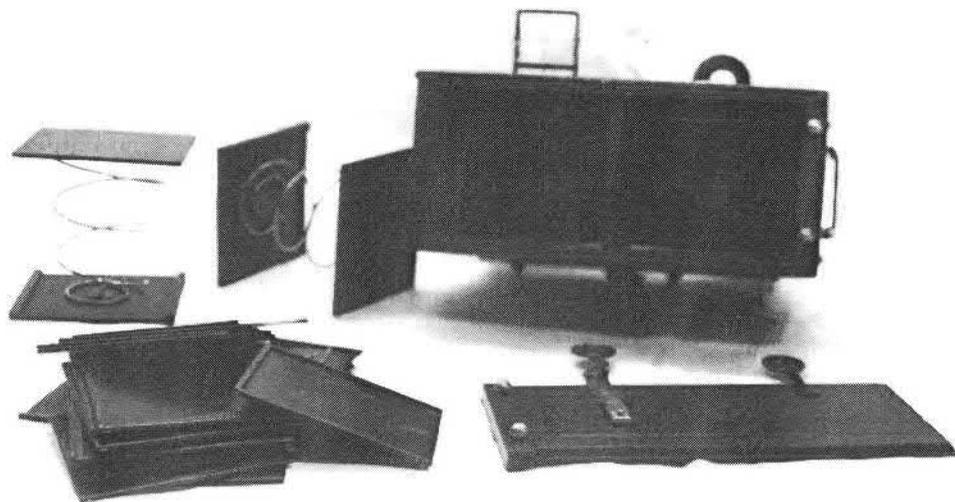
A la lumière rouge du laboratoire, appareil posé sur ses objectifs, on dépose la panneau arrière. Puis, mise en place des chassiss porte-plaque dans le compartiment de gauche, pose des tampons ressort et repose par glissement du panneau arrière. Escamotage de la première plaque, le compteur marque 1. On peut alors prendre une vue.

## ESCAMOTAGE

On tire bien a fond la poignée " N " et cela deux fois de suite. Le compteur doit marquer un nombre impair.

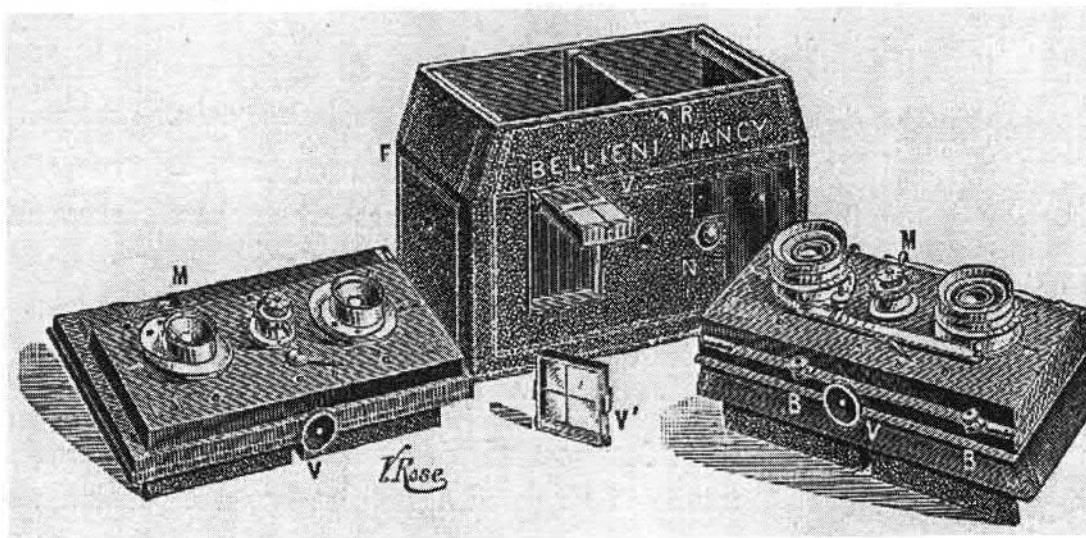
# LES JUELLES BELLIENI

Par Jean-Marie LEGÉ



Vue arrière de la jumelle ouverte  
( sont déposés : les 2 tampons à ressort, les chassis porte plaque, le panneau arrière )

## LA JUELLE STÉRÉOSCOPIQUE A DECENTREMENT à deux paires d'objectifs de foyers différents



Ce modèle était vendu avec 2 platines supportant des objectifs différents.

Une platine : pour les vues courantes:  
foyer de 110 mm ouvrant à  $f : 8$  offrant un angle embrassé de  $45^\circ$ .

Une deuxième platine, dite grand angulaire,  
pour des vues intérieures ou monuments :

foyer de 80 mm ouvrant à  $f : 18$  offrant un angle embrassé de  $60^\circ$ .

Détail important; cette platine, porte objectifs, ne possède plus de mise au point.

Le changement des platines d'objectifs :  
Il peut s'opérer à tout moment. Pour déposer la platine il faut agir sur le verrou " R " qui fixe la partie antérieure de

la jumelle sur le boîtier.

Pour protéger les plaques de la lumière pendant que l'on effectue ce changement on introduit un volet en ébonite par la fente " F " sur le côté de la jumelle.

Le décentrement de 16 mm est toujours possible sur les 2 jumelles.

Le viseur possède également dans son centre une aiguille pendule pour une bonne horizontalité.

Un viseur additionnel " V' " de forme concave vient s'accrocher sur le viseur primitif de l'appareil quand on utilise les objectifs à court foyer.

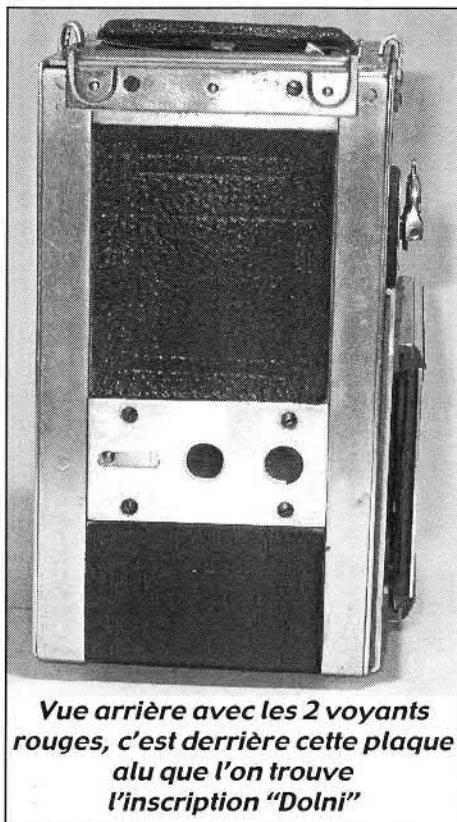
*A suivre....*

# APPEL AUX SHERLOCKS

Par Alain BERRY

J'ai depuis longtemps sur une étagère l'appareil ci-dessous décrit. Pour un temps, il fut classé dans la catégorie "appareil banal, à soufflet". Le genre de truc qu'on ne laisse pas traîner sur les brocantes quand le prix demandé est inversement proportionnel aux qualités décoratives de l'engin. De ces machins qu'on déplie orgueilleusement quand la collection débute et doit se stabiliser autour de la vingtaine, mais qu'on fini par replier dans un carton pour faire de la place à de nouveaux arrivants sans cesse plus nombreux et forcément plus intéressants ( sic gloria...).

Celui-ci, dévolu presse-bouquin depuis quelques années, attendait à son tour, car en attente d'identification. Aucun signe apparent, excepté le monogramme estampé dans le cuir de l'abattant, ne me permettait de lui attribuer un constructeur. Faute d'être documenté dans ce domaine j'avais bien adressé un courrier, il est vrai trop peu détaillé, voilà 3 ou 4 ans, à P.H. PONT. La réponse revint aimablement ( merci à lui ) avec pour seul renseignement, la datation de l'appareil réalisée à partir des données inscrites sur l'objectif :



**Vue arrière avec les 2 voyants rouges, c'est derrière cette plaque alu que l'on trouve l'inscription "Dolni"**

Dopp.Anastigmat série D - "SYNTOR" - f: 120mm / 6.8 - Pat. C.P. GOERZ - BERLIN - N° 217485 . Soit d'après les tables de notre respecté érudit : une fabrication autour de 1904. Mon boîtier est donc à ce jour, encore orphelin.

Ce fichu monogramme serait-il la compression "artistique" des initiales C.P.G. attribuant ainsi le boîtier au constructeur de l'optique ? Je ne le pense pas vraiment.

Il est temps de nous consacrer à l'examen de cet appareil qui révèle des raffinements certains:

A l'ouverture, après une pression sur un classique bouton dissimulé sous le cuir du boîtier, une large bande de tissu noir tire automatiquement le soufflet et le met en position.

Pour ce faire elle s'enroule sur un tambour à ressort. Ce dernier comporte un frein pour immobiliser le chariot de mise au point en différents points du parcours.

-2 mignons petits pieds érectiles, verrouillables par baïonnette, placés sur le devant, stabilisent l'engin si on le pose sur une table.

-Une crémaillère de 12 cm procure, si on l'entraîne à fond, un tirage de 23 cm. Le soufflet doit alors être rallongé. Cela est possible en défaisant 2 boutons pression latéraux qui libèrent alors une deuxième série de plis; ceux-ci étant compressés en usage courant. Cela donne une mise au point à 30 cm de l'objectif et permet donc la prise de vue rapprochée. (m.a.p. normale : 1m à l'infini, repérée sur une petite plaque latérale en ivoire)

-Format 8 x 11 (ou même 8.5 x 11.5 ?)

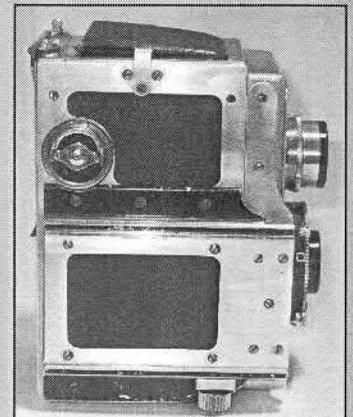
-Décentrement horizontal et vertical verrouillable par manettes en superbe laiton nickelé.

-Viseur collimaté. Œilleton à érection automatique dès l'ouverture du boîtier.

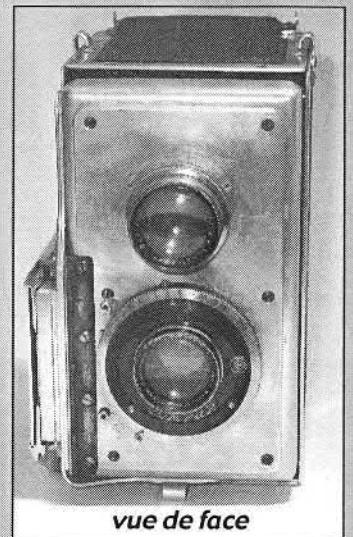
-Obturateur IBSO / ACG (?) : pose B. et T. 1sec. 1/2 .1/5. 1/10. 1/25. 1/50 et 1/100 seconde !

-Fabrication précise et de haute qualité (ça me change de mes Fotokors soviétiques ! ) Pas de quoi s'empêcher de dormir....sauf que :

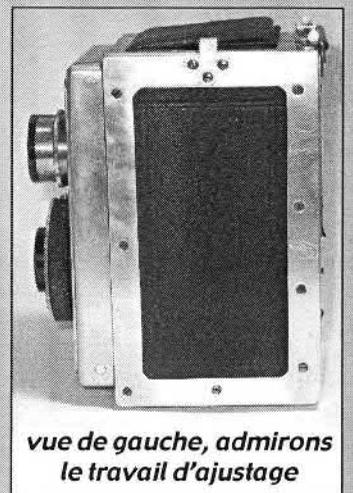
Cet été, passant comme à l'accoutumée par



**vue latérale droite**



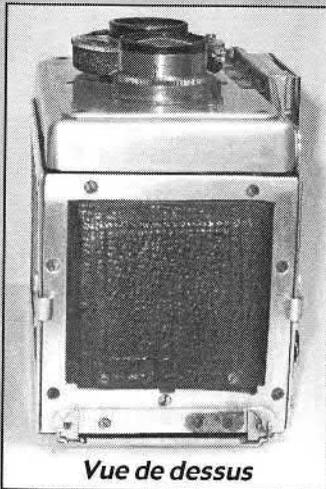
**vue de face**



**vue de gauche, admirons le travail d'ajustage**

# APPEL AUX SHERLOCKS

Par Alain BERRY



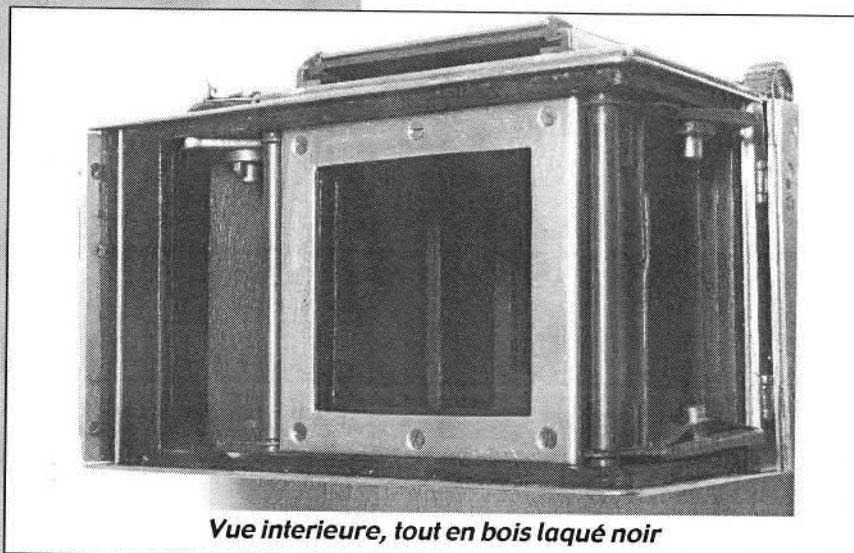
Vue de dessus



Logo sur "Dolni"



2 disque du "Dolni"



Vue intérieure, tout en bois laqué noir

Prague où je fais régulièrement le plein de trouvailles à bon compte, je me vois proposer un curieux 6x6 bi-objectifs dont vous pouvez admirer le portrait ci-joint. Couvert de crasse, il montrait clairement sur le dessus ce même fichu logo imprimé dans le cuir et qui motive cet article. Vendu! Il rejoint illico les 3 tonnes d'acier russe qui déforment mon sac à dos...accompagné d'un "t'es sûr que ça en vaut la peine?" émis par ma collectionneuse conjugale qui ne s'intéresse qu'aux appareils de couleurs et aux miniatures. ...J'allais enfin résoudre ma petite énigme!

Rentré à la maison l'inventaire commence (avec son lot de doublons pour cause de perte de mémoire): le crasseux émerge et passe de suite sous la douche à l'essence F. Je vais enfin identifier cet engin et par conséquent, pouvoir lui attribuer son frère! Je t'en fiche! C'est raté! L'examen approfondi fait ressortir que j'ai affaire à un "bitza" comme on dit dans le milieu de l'auto ancienne.

C'est un appareil fait maison que je découvre: entièrement construit à la main, perceuse, plieuse, riveteuse et polisseuse. J'ai affaire à un chef d'œuvre de compagnon ajusteur "bitza" car composé en partie, d'éléments disparates. Il montre par-là même l'ingéniosité et le savoir faire de son concepteur, probablement désargenté car on sait que les Tchèques ont fabriqué et diffusé, entre autres, la grande famille des excellents bi-objectifs FLEXARET de MEOPTA sous le contrôle des grands camarades. L'Autriche ayant frontière commune, je me demande, à propos, si la

ressemblance avec le PICO FLEX d'origine autrichienne (décrit et illustré par Bernard Vial dans Photo-ciné-revue de mars 1980) est fortuite. La référence s'arrêtera à l'esthétique car l'autrichien est au format 4x4.

## Faisons le tour du propriétaire:

- Coté lentilles, on note: pour la prise de vue, un anastigmat WEKAR 4.5 de 105mm de W. Kengott à Stuttgart N° 11424 monté sur Compur "Decker Munich" (B.T. Isec à 1/250. L'échelle de diaphragme, qui était d'origine 4.5 à 26 (?) est regravée par-dessus, à la main et à la pointe sèche, de 6.3 à 32! (pourquoi?)

- Pour la visée on dispose d'un anastigmat "Certar" de chez Certo: 4.5 de 105mm. Celui-ci ayant conservé son diaphragme, permet la vérification de la profondeur de champ!! Et çà, c'est à mon avis génial et intentionnel: notre bricoleur avait en effet les capacités pour retirer les lamelles et ne conserver que la plus grande ouverture, comme c'est l'usage sur la soixantaine de bi-objectifs 6x6 qui décorent mes étagères. - La mise au point se fait sur verre dépoli. Elle est assez sombre, faute de lentille de Fresnel. Du coup, à 22, il faut avoir un sacré éclairage pour y voir quelque chose!!

A l'image d'un certain Mamiya C220 ou 330, on dispose également d'un énorme tirage pour la prise de vue rapprochée.

En effet, la platine porte-objectif est guidée par une crémaillère issue d'un engin à soufflet et disposée sur le côté. Sa rigidité et sa douceur de fonctionnement est extraordinaire: le tirage atteint 17 cm! On découvre alors, par la même occasion, des soufflets jumelés rappelant le modèle japonais. On peut ainsi photographier au plus près à 30cm de l'objectif. (est-ce l'explication de la correction en surexposition sur l'échelle des ouvertures, compensation de l'allongement de ce tirage?) Le "choix" de focales de 105 pour un cadre 6x6 m'incline à penser que "l'opérateur-fabricant-récupérateur" pratiquait surtout le portrait.

L'ensemble se révèle au démontage, être assemblé sur une base en bois dont les rares parties visibles sont peintes en noir.

# APPEL AUX SHERLOCKS

Par Alain BERRY

Le tout est recouvert de plaques d'aluminium poli, fixées par des vis avec le plus grand soin: un prototype d'usine ne serait pas mieux fait. Des rivets du même métal sont répartis sur la carrosserie, notamment dans le formage des arrondis qui, faute de venir d'emboutissage ont été obtenus par pliage puis limage et sont renforcés d'équerres internes! Tous ces rivets sont affleurants, polis donc quasi invisibles.

Les charnières du dos et son fermoir proviennent d'une épave (peut être la même que pour la crémaillère) les crochets de dragonne sont faits mains. Le dos présente 2 voyants rouges indiquant par là-même la possibilité d'un double format, soit le 6x6 et le 4.5x6. Un cache amovible a dû exister, mais il est absent.

Les récepteurs de bobines sont pivotants donc très faciles d'emploi pour le chargement-déchargement de l'appareil. Eux aussi proviennent d'un autre appareil, tout comme le bouton repliable qui sert à l'avance du film. On peut supposer que toutes les pièces "empruntées" (à l'exception de la lentille de visée) proviennent d'une seule et même épave.

En nettoyant, après l'avoir démontée, le revers de la plaque perforée portant les fenêtres rouges du dos, je découvre le mot (ou le nom ?) DOLNI gravé à la pointe sèche...est-ce la signature du concepteur? on dira que oui, le romantisme y trouvant son compte !

Je l'ai déjà recommandé: démontez toujours un appareil né en Europe centrale ou plus à l'est, vous découvrirez souvent, caché à l'intérieur du mécanisme des indications au crayon ou à la pointe sèche, et

même quelquefois des petits bouts de papier manuscrits servant de cales. Un ouvrier y aura laissé un témoignage, plus ou moins volontaire, en tout cas émouvant.

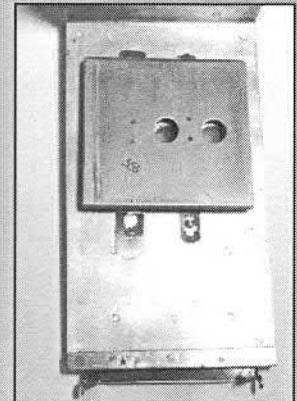
En tout cas Monsieur "Dolni" devait avoir de gros bras car, tout cela accuse sur la balance 1,320 kg ! Heureusement un écrou de pied, au pas Kodak, judicieusement placé, a été rapporté. Seul, un petit crochet placé sous la plaque frontale, ne dit pas son utilité. On peut imaginer qu'il servait à nouer un cordonnet relié à des bouchons d'objectifs ...

Le rapport avec l'autre appareil décrit plus haut, tient au garnissage extérieur, collé dans les jours pratiqués dans l'habillage en aluminium: il est fait d'un cuir noir, partout identique. Le morceau replié servant de capuchon de visée étant, comme je l'ai dit plus haut, estampé du fameux sigle, donc soigneusement récupéré et mis en place.

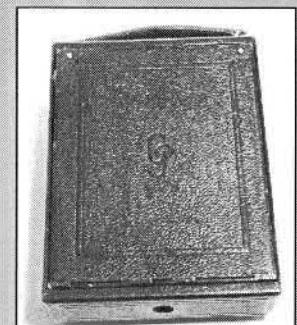
De fait, l'énigme perdure ! En désespoir de cause, je viens donc ici, amis lecteurs, solliciter les savants érudits que vous êtes, à tout le moins vos archives, afin d'attribuer une paternité à mon mouflet, pardon ...à mon soufflet. Statistiquement, compte tenu des matériels d'occasion étrangers qui foisonnent en Tchéquie, il est probablement d'origine germanique. Le courrier des lecteurs du prochain numéro m'apportera à coup sûr la réponse.

Avec mes remerciements cordiaux bien qu'anticipés..

Alain BERRY



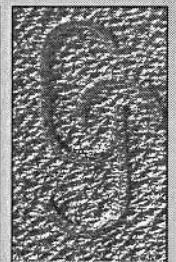
Intérieur du couvercle rabat du "Dolni" montrant les 2 voyants



L'inconnu replié face avant



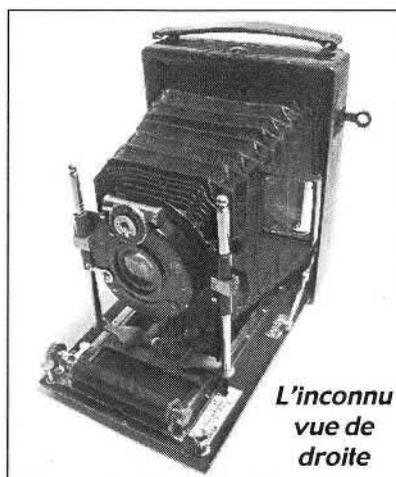
Logo sur l'inconnu



Logo sur le "Dolni"



L'inconnu vue de gauche



L'inconnu vue de droite



L'inconnu vue de face

Cette vie du Club sera consacrée aux courriers que nous avons reçus à la rédaction. Ces derniers sont des réactions aux différentes propositions que nous avons faites lors des bulletins précédents. Souvenez-vous, j'appelais de mes vœux les échanges nécessaires entre les membres et de nombreux adhérents, les fidèles anciens mais aussi les plus récents parmi nous, ont réagi. Je publie in extenso la lettre de Pierre Vialle, non pas parce que Pierre a déjà été un rédacteur dans notre bulletin, mais parce que sa missive est riche d'enseignements. En effet, il nous signale que son article paru dans le bulletin 110 a été tronqué, bien involontairement de notre part, d'un complément concernant la discrète apparition des Japonais lors de la Biennale de Paris. Voir aussi l'article Alain Berry à ce sujet.



Foire de Lormes de gauche à droite : Madame Pont, P-H Pont, G. Bandelier, J-M Légé

comptons donner à notre Club. C'est notre vitrine (bien que nous n'ayons pas, non plus, à rougir de l'ancienne formule) et nous mettons actuellement le meilleur de notre action pour que cet outil soit un vrai vecteur de communication entre nous et vers l'extérieur.

**Quatrième enseignement :**  
*il n'y a que la qualité qui paie.*

**Premier enseignement :**  
*meilleur contrôle de notre part de ce qui est publié dans le bulletin.*

Pierre nous informe qu'il a apprécié l'appel fait vers vous pour plus d'échanges.

**Deuxième enseignement :**  
*étant donné le nombre de courriers similaires reçus, cette exhortation est bien nécessaire.*

Ensuite, il nous parle de ses recherches sur Tiranty et le Corvette et il nous interpelle sur ce sujet.

**Troisième enseignement :**  
*tout appareil mérite un peu de notre attention.*

Et enfin, last but not least, Pierre nous remercie de la nouvelle formule du bulletin. Je vous remercie, Pierre, au nom de l'équipe rédactrice, car cette nouvelle formule a été un des piliers fondateurs du nouvel élan que nous

## Foire photographique samedi

« Je ne suis pas collectionneur comme certains des exposants qui viendront ce week-end. Ma passion se tourne plutôt vers la documentation sur la photographie et tout ce qui s'y rapporte », explique Patrick Quesnel.

Une passion telle qu'il imagine un jour, avec quelques autres, de monter une foire au matériel photo-cinéma et documents. La quatrième édition de cette foire se tiendra ce samedi 5 octobre au marché couvert.

Le programme annoncé est copieux, avec quelques invités de choix : 29 exposants sont attendus, en provenance de tout l'Hexagone, mais aussi de Belgique.

Parmi eux, Jean-Loup Princelle, qui dédicacera la nouvelle édition les *Appareils soviétiques*. « Un événement pour les amateurs », précise Patrick. A noter aussi la présence fidèle depuis le début du club Exacta de France, du club Niepce Lumière et

une exposition Lietz d'Alain Hagouel. « Cette foire n'est pas réservée à une élite. Chacun y a sa place. Le tout, c'est d'être curieux », ajoute Patrick. Pour le reste, le côté technique, les spécialistes seront là pour répondre aux questions.

V. B.

Lormes MERCREDI 2 OCTOBRE 2002

Centre France  
**LE JOURNAL**  
DU CENTRE

## Foire du matériel photo cinéma

La quatrième édition de la Foire du matériel photo cinéma et documents se tiendra samedi 5 octobre, sous le marché couvert, prêt par la municipalité.

Elle est organisée par Patrick Quesnel, en partenariat avec deux photographes, Dominique Doudet et Daniel Jay. Ces trois noms forment l'association DDP Image. Une association qui organise, notamment, des stages photos.

Selon l'organisateur, « satisfait des précédentes foires à Lormes, il s'agit de la plus importante manifestation de Bourgogne. Pendant la foire, de nombreux appareils sont achetés par des collectionneurs qui ont la passion de la photo et de l'image : d'autres changent de mains à l'issue d'un troc. Certains vien-

dront pour dénicher la perle rare et peut-être la trouveront-ils ? Les documents sont très recherchés par les amateurs. La manifestation est l'occasion d'une rencontre entre amateurs et professionnels.

J.-L. Princelle dédicacera son ouvrage (2<sup>e</sup> édition) sur les appareils photos soviétiques, et l'on pourra voir l'exposition Lietz d'Alain Hagouel. Patrice Hervé Pont dédicacera ses dernières productions.

Le club Niepce Lumière sera présent pour présenter ses recherches en matière d'appareils photos et ses études sur les photos. L'entrée sera gratuite, de 9 h à 19 h 30.

# HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET PHILATELIE

Par Bernard PLAZONNET

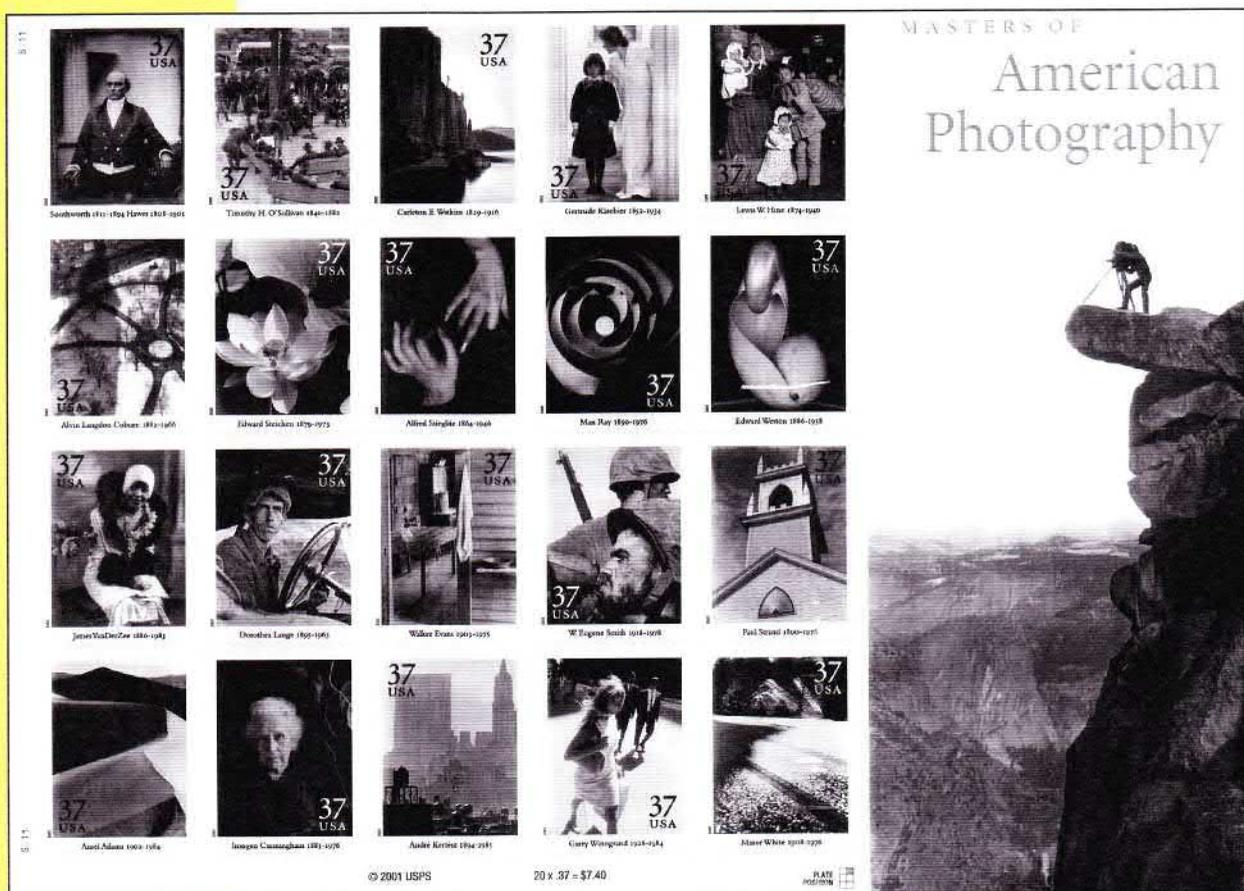


Fig 1

Les différents instituts mondiaux d'émission de timbres proposent plus ou moins régulièrement au public des vignettes se rapportant à la photographie, au cinéma, à leurs inventeurs, aux photographes, aux cinéastes et à leurs créations.

La poste fédérale américaine (United States Postal Service, USPS) a offert à partir du 13 juin 2002 un bloc comportant au recto 20 timbres à 37 cents ainsi qu'une image dans la marge et au verso un texte correspondant à chaque timbre et à l'image en marge. (Figure 1)

Chacun de ces timbres est illustré par une reproduction d'une œuvre d'une ou d'un photographe américain(e) ou opérant aux Etats-Unis et dont les travaux ont été reconnus pour leurs qualités. On y retrouve par ordre chronologique de l'activité professionnelle, Albert Sands Southworth et Joiah Johnson Hawes, Timothy H O'Sullivan, Carleton E Watkins, Gertrude Käsebier, Lewis W Hines, Alvin Langdon Coburn, Edward Steichen, Alfred Stieglitz, Man Ray, Edward Weston, James VanDerZee, Dorothea Lange, Walker Evans, W. Eugène Smith, Paul Strand, Ansel Adams, Imogen Cunningham, André

Kertész, Garry Winogrand, Minor White. Les photographies ont été reproduites par gravure et imprimées en noir et blanc sur un papier décrit comme étant "Pre-phosphored. Type I" et qui, à mon avis, reproduit assez bien l'aspect d'un papier photo. Compte tenu de la taille de chaque vignette (27,31x35,56 mm) la reproduction est très bonne. Le bloc mesure 242,90x180,98 mm et la notice technique disponible sur Internet précise que la planche imprimait 120 timbres à chaque rotation.

L'image située dans la marge droite est d'un esprit différent. Elle a été réalisée en 1838/1889 par William Henry Jackson ou un de ses assistant au lieu dit Glacier Point, dans ce qui est devenu le Parc de Yosemite. On y voit le photographe utilisant une chambre de très grand format placée sur un rocher dominant la vallée à une altitude d'environ 1000m. Un tel cliché, montrant l'Ouest encore mal connu à l'époque et la position intrépide de l'opérateur, réunit les conditions pour mettre en évidence l'héroïque esprit pionnier de photographes américains de ce temps là.

Chez président,

Deux ou trois petites choses en passant...

Tout d'abord au sujet de l'article que j'avais commis et qui est paru dans le bulletin du Club n° 110, à propos du "STARTER": est-ce un oubli de votre part d'avoir omis de reporter ce qui est annoncé page 7, 2<sup>e</sup> colonne: "1/ Au point de vue...". J'avais joint un petit article découpé donc dans "Photo-Cinéma" et que je trouvais intéressant puisqu'il signalait que pour la première fois du matériel photographique japonais était présenté à Paris. Il y a eu, depuis, des "avancées" sérieuses, n'est-ce pas? Si on pouvait faire paraître un "rectificatif", ce serait bien. Je joins le dit article, pour le cas où...

Ensuite, j'ai beaucoup apprécié votre dernier édito dans le n° 111, tant je suis d'accord avec vous sur les échanges nécessaires entre les divers adhérents du Club. Personnellement, je suis à la recherche de documentation sur la société - ou monsieur - TIRANTY. J'aimerais en savoir davantage pour parler d'un petit appareil que j'aime bien: la CORVETTE (déjà le nom est intéressant). Qu'en pensez-vous? Mais peut-être avez-vous déjà écrit des textes à ce sujet dans les n° précédents du bulletin du Club.

Enfin, je trouve que notre bulletin est de plus en plus riche et bien conçu. Je vous remercie et vous

félicite, et vous encourage, ainsi que vos collaborateurs, à continuer dans le même esprit, avec vos compétences et vos talents.

Avec mes amitiés.

VISUE

#### ET LA FABRICATION JAPONAISE ?

Pour la première fois, quelques appareils japonais ont été présentés à Paris: la renommée de la Première Biennale était connue même en Extrême-Orient!... La réputation de ces appareils et principalement des objectifs de fabrication d'après guerre est bien connue: beaucoup de reporters U.S. avaient employé ce matériel durant les conflits de Corée. Le dernier-né des «Canon», le modèle IV-S/2, présente les mêmes caractéristiques que le Leica-III f avec peut-être une différence dans le système viseur-télémetre. Dans le Leica-III f, les oculaires du viseur et du télémetre sont séparés, mais placés très près l'un de l'autre. Dans le Canon IV/S-2, l'oculaire est unique, mais avec trois champs incorporés (pour focales de 50, 100 et 135 mm). A part ce détail — d'importance — toutes les autres caractéristiques sont semblables à celles du Leica-III f.

L'appareil utilise aussi bien les objectifs de fabrication japonaise que ceux ayant la monture Leica, ainsi que les viseurs universels ou à cadre. Pour opérer de près, entre 56 et 100 cm, il a été prévu pour le Canon, un dispositif optique analogue au «Proximeter», que nous décrirons plus loin au chapitre des accessoires. Avec l'appareil, l'utilisateur dispose d'une gamme impressionnante d'objectifs de fabrication «Canon»: d'abord deux grands-angulaires de 28 et de 35 mm (formule classique); trois objectifs de focale normale, avec ouvertures maxima de f/3,5, f/1,8 et f/1,5; et enfin deux objectifs de longue focale de 85 mm f/1,9 et f/1,5, dont les Américains ont apprécié les hautes qualités pour les travaux de reportage. Il y a aussi trois télé de 100, 135 et 800 mm; ce dernier présente un grossissement linéaire de X 16.!

Les fabricants des «Canon» ont adopté la technique «occidentale» en prévoyant pour leurs appareils, une gamme impressionnante d'accessoires couvrant tous les emplois usuels, scientifiques ou industriels.

## LA VIE DU CLUB

Par Gérard BANDELIER

◆ Cartes postales et photos d'Ajaccio, vieux appareils photos, négatifs et plaques photographiques de Corse + tout ce qui concerne la démolition du vieux séminaire 1966, de l'hôpital militaire 1972, caserne Abbatucci 1977, le mur devant cathédrale 1984, photos, négatifs, films. M. Fieschi Jean-Claude, bar "Au Grandval", cours Grandval Ajaccio. © 04 95 21 13 15 1200C



# Photo Verdeau



*Achète Appareils  
Anciens rares ou de collection  
Photos, vues stéréo Daguerrréotypes  
Paiement comptant  
Après estimation gratuite*

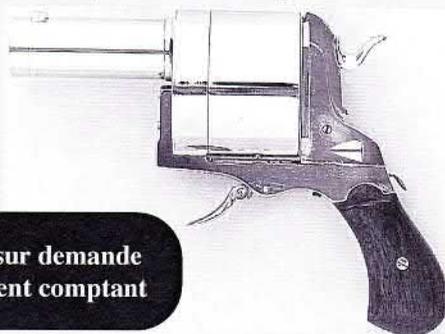
14/16 passage Verdeau 75009 PARIS - Tél/Fax : 01 47 70 51 91



*Ajaccio sous la neige, années 50*

## Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections  
I sell and trade from my collection  
Write to me, I know what you want...*



Liste sur demande  
Paiement comptant

*Je recherche plus particulièrement*

APPAREIL DU DEBUT DE LA PHOTOGRAPHIE, OBJECTIF, DAGUERREOTYPE, APPAREILS AU COLLODION, PRE-CINEMA, APPAREILS MINIATURES D'ESPIONNAGE, APPAREILS SPÉCIAUX DE FORMES CURIEUSES, APPAREILS TROPICAUX

*N'hésitez pas à me contacter pour  
une information ou un rendez-vous :* →



## Frédéric HOCH

33, rue de la Libération Boîte postale N°2  
67340 OFFWILLER FRANCE  
Tél. 03 88 89 39 47 (20 heures) Fax. (03) 88 89 39 48  
Email : fhochcollec@wanadoo.fr